Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 118 (2010)

Artikel: Le palais de Derrière la Tour à Avenches : étude des éléments de construction, de décor et du mobilier

Autor: Castella, Daniel / Pury-Gysel, Anne de / Amrein, Heidi

Kapitel: XXIII: Les trouvailles monétaires

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835678

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXIII Les trouvailles monétaires

Suzanne Frey-Kupper
avec la collaboration de Maryse Blet-Lemarquand
et la contribution de Franz E. Koenig †

Lors des fouilles archéologiques menées en 1989-1990, 1995-1996 et 2003-2004 dans la zone du palais de *Derrière la Tour*, 40 monnaies ont été découvertes dont 38 antiques (nos 1-38), deux modernes (nos 39-40) ainsi que deux objets monétiformes (nos 41-42) également d'époque moderne[1]. La plupart des monnaies antiques (nos 1-26) proviennent de couches archéologiques liées à différentes phases du bâtiment et de ses annexes (fig. 305). Notre commentaire sera consacré à la présence des monnaies dans les contextes stratigraphiques (fig. 306) et s'arrêtera sur quelques pièces particulières. Un chapitre à part donnera un survol des 35 pièces retrouvées à l'occasion des fouilles de 1971 et complétera les données des investigations récentes. Il en va de même pour les sept pièces identifiées dans les collections du Musée romain d'Avenches issues des fouilles de 1910 à 1912 ainsi que pour les 20 pièces découvertes au milieu du XVIIIe siècle.

La stratigraphie, la représentativité des monnaies et leur apport à la connaissance de l'ensemble architectural

Le nombre de monnaies découvertes dans le vaste complexe fouillé est modeste. La rareté des trouvailles monétaires s'explique en partie par une utilisation continue des structures existantes du palais, auxquelles se sont successivement rajoutées des annexes. Une fois construits, la plupart des bâtiments ne semblent pas avoir subi de transformations et s'il y en a eu, il s'agit souvent d'interventions ponctuelles qui ont laissé une stratigraphie contenant des matériaux résiduels[2]. Pour cette raison, la succession répétée de niveaux de construction, d'occupation et de destruction que l'on rencontre habituellement lors des fouilles d'un bâtiment fait défaut, alors que ce sont justement ces couches qui peuvent fournir des objets contemporains des phases observées. En outre, les monnaies, comme d'autres petits objets en métal, ont probablement été ramassées dès l'Antiquité et ont ainsi échappé à toute étude. Le revêtement des sols en matières dures (*terrazzo* ou mosaïques), dont une grande partie des salles est dotée, empêche la perte et l'accumulation de monnaies. Le bruit d'une pièce qui tombe par terre et l'entretien facile des sols attirent l'attention de l'utilisateur de l'époque qui aura hâte de la ramasser. Les remaniements antiques ainsi que les perturbations et fouilles d'époque moderne ont également favorisé les découvertes monétaires fortuites.

Étant donné le nombre restreint de monnaies à disposition et le caractère souvent résiduel des pièces au sein de la stratigraphie, il est presque étonnant que certaines d'entre elles aient permis de préciser le cadre chronologique de plusieurs phases tardives du palais. De plus, les monnaies provenant des fouilles anciennes fournissent des indices importants attestant des activités dans les zones annexes du palais jusqu'au Bas-Empire.

1 Les 29 monnaies issues des fouilles de 1989-1990 ont été étudiées par Franz E. Koenig †. Son catalogue a été revu et complété par celui des pièces des fouilles ultérieures. L'ensemble des monnaies est accompagné d'un commentaire. Mes remerciements vont à Isabella Liggi Asperoni pour la relecture du texte et ses conseils, à Jacques Morel † et à Daniel Castella pour la mise en phase des pièces et leur aide dans la compréhension de la stratigraphie, à Marie-France Meylan Krause pour la discussion des trouvailles céramiques dans leur contexte archéologique, à Jean-Noël Barrandon † pour l'analyse élémentaire de la monnaie no 16, déterminante pour la datation de l'état 4A, ainsi qu'à Maryse Blet-Lemarquand pour l'analyse LA-ICP-MS de la même monnaie et sa contribution. Nous remercions également Andreas Schneider pour les prises de vue photographiques des pièces.

2 *Cf. supra*, p. 159.

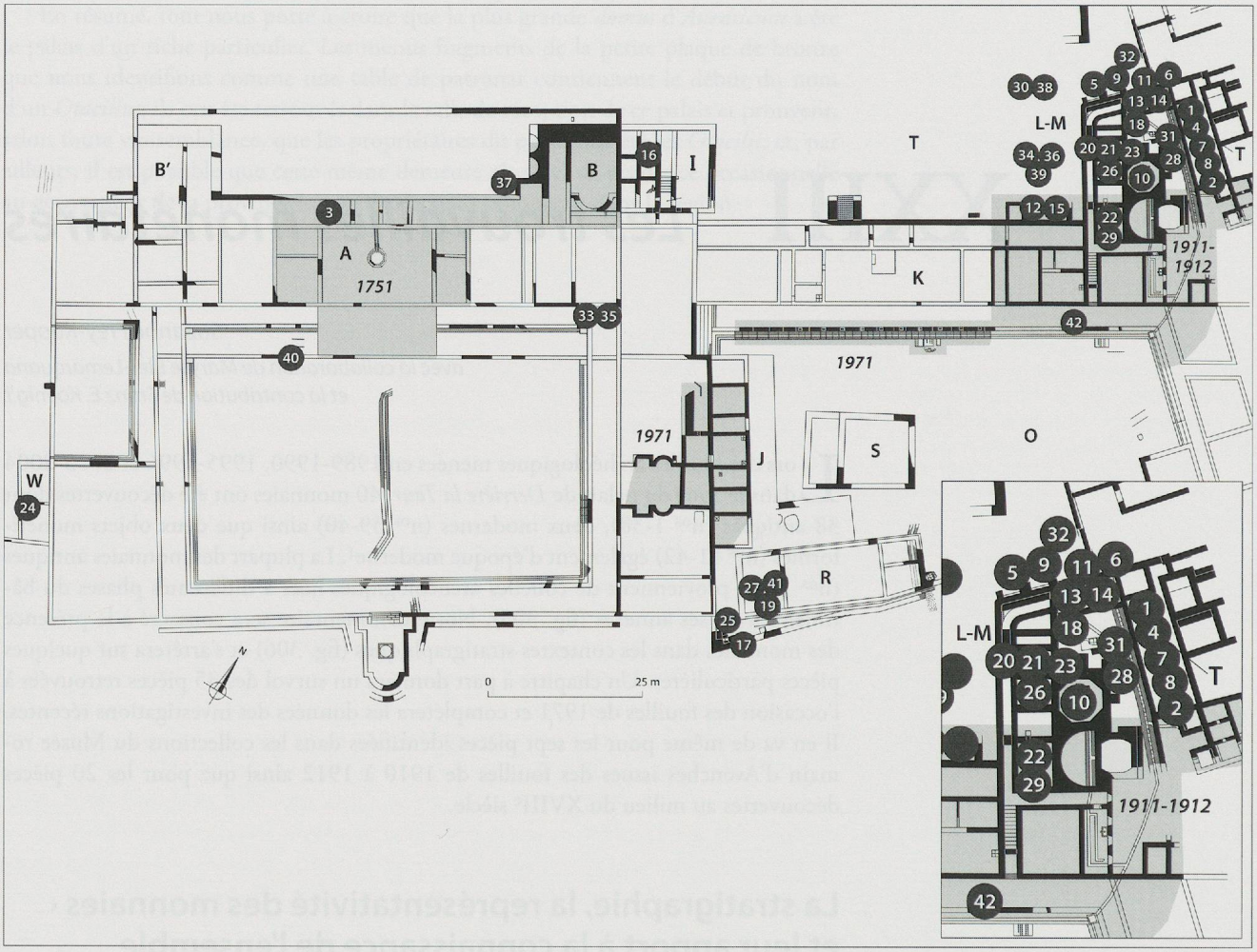

Fig. 305

Avenches, Derrière la Tour. *Plan de répartition des monnaies mises au jour entre 1989 et 2004 (nos 1-41) et localisation des fouilles de 1971 et de 1910-1912 ainsi que des découvertes de 1751 documentées par Samuel Schmidt. Les chiffres renvoient au tableau fig. 306 et au catalogue. Le plan est celui de l'état 4 (début du IIIe siècle ap. J.-C.)*

État 2
Construction (30/40-60 ap. J.-C.) et occupation/démolition (fin Ier – début IIe siècle ap. J.-C.) dans le secteur artisanal. Occupation de l'édifice résidentiel (début IIe siècle ap. J.-C.)

Les monnaies issues des couches liées aux états 2 (nos 1-3) et 3 (nos 4-15) du palais de *Derrière la Tour* sont généralement plus anciennes que la céramique qui y a été découverte (fig. 306). La plupart d'entre elles ne sont pas fortement usées et constituent des matériaux résiduels. Une exception se présente avec l'as de Vespasien no 12. Découvert dans une couche de l'état 3 en rapport avec les activités et l'abandon du bâtiment a1/a2 près de l'édifice résidentiel (future aile longitudinale K), il s'insère parfaitement dans le cadre chronologique (flavien, dès 70/80 ap. J.-C.) livré par la céramique associée aux mêmes contextes stratigraphiques (fig. 163, p. 172)[3]. La pièce donne un *terminus post quem* de 72 ap. J.-C. pour la phase en question, mais son état d'usure avancée montre que cet as a dû circuler pendant quelques années avant d'être perdu.

État 3
Désaffectation du secteur artisanal et domestique au voisinage du palais primitif (IIe siècle ap. J.-C.)

Pour l'état 3, une curieuse monnaie est à signaler. Il s'agit du *quadrans* no 6 du type *RIC* I² no 228, avec «tête d'Auguste à dr., nue / taureau cornupète à g.» (fig. 3, 1). Ce dernier type[4], de même que celui du *quadrans* no 3, avec «tête à dr., laurée / aigle, les ailes déployées»[5], précèdent la première série à l'autel de Lyon émise entre 7 et

3 *Cf. supra*, p. 171-173.

4 Pour le type, *cf. RPC* I, p. 149-150 et *CMRR*, p. 266. À *Vindonissa*, dans la troisième phase de construction en bois (qui remonte à la première décennie du Ier siècle ap. J.-C.), un exemplaire du type à l'aigle (FK 2146) côtoie une monnaie du type *Germanus Indutilli F*, *cf.* Doppler 2003, p. 459.

5 *Cf.* la n. précédente.

Nº	État	Zone	Événement	Observation terrain	Inv.	Autorité émettrice	Atelier	Dénomin.	Date numism.	Usure	Référence	Date céramique
État 2. Construction. Création d'un secteur artisanal à l'est, 30/40-60 ap. J.-C.												
1	2	Est; secteur artisanal	Création d'un secteur artisanal	Assainissement de la terrasse inf. et implantation d'une canalisation desservant le secteur artisanal	8215-2	Indét., Auguste à Claude	Indét.	As	16 av.-54 ap.	3/3		40-70
État 2. Occupation/démolition de la zone artisanale à l'est, fin du Ier – début du IIe s. ap. J.-C.												
2	2	Est; secteur artisanal	Activités artisanales	Comblement et abandon du collecteur	8213-2	Auguste	Rome	*Quadrans*	4 av.	2/2	*RIC* I², p. 78, nº 468	40-70/80
État 2. Occupation/démolition de l'édifice résidentiel à l'ouest, début du IIe s. ap. J.-C.												
3	2	Ouest; édifice principal	Occupation de l'édifice résidentiel	Activités domestiques, premiers dépotoirs	12782-1	Auguste	Atelier gaulois	*Quadrans?*	15-10 av.?	2/2	*RIC* I², p. 57, nº 227	Ier s.
État 3. Occupation/démolition. Activités domestiques et artisanales près de l'édifice résidentiel à l'est, dès 70/80 – 200 ap. J.-C.												
12	3	Est; future aile K	Activités domestiques et artisanales près de l'édifice résidentiel	Occupation/abandon des activités domestiques du bâtiment a1/a2	8026-1	Vespasien	Rome	As	72-73 ap.	3/3	*RIC* II², p. 86, nº 407	-
5	3	Est; future aile thermale LM	*Idem*	Occupation/abandon des constructions de la terrasse inf.	8140-5	Auguste	Nîmes	½ as	20 av.-14 ap.	4/4	*RIC* I², p. 51-52, nºs 155-161	70-120/150
9	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8140-6	Caligula pour Germanicus	Rome	*Dupondius*	37-41 ap.	3/4	*RIC* I², p. 112, nº 57	70-120/150
10	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8084-2	Claude	Lyon	*Dupondius*	41-42 ap.	1/1	*RIC* I², p. 127, nº 94	70-120/150
15	3	Est; futurs cour-jardin nord T et bâtiment U	*Idem*	Occupation/ abandon des activités à ciel ouvert de la terrasse inf.	8117-2	Hadrien	Rome	Sesterce	119-121 ap.	2/2	*RIC* II, p. 415, nº 587 b	100-150/200
4	3	Est; futur espace de transition V	*Idem*	Utilisation et abandon du réseau de drainage en bas de la pente	8137-8	Rome, République	Rome	½ as	211-146 av.	5/5		40-120/150
6	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8136-3	(Auguste)	(Indét.)	(*Quadrans?*); imitation?	(15-10 av.)	2/2	*Cf. RIC* I², p. 57, nº 228 (var.); *RPC* I, p. 150, nº 509 (var.)	100-150/200
7	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8137-4	Auguste ?	Lyon	½ as	7 av.-14 ap.	4/4	*RIC* I², p. 57-58	40-120/150
8	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8137-3	Tibère pour Auguste divinisé	Indét.	As	22-30 ap.?	3/3	*RIC* I², p. 99, nº 81	40-120/150
11	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8135-12	Néron	Lyon	*Semis*	env. 65 ap.	2/2	*RIC* I², p. 179, nº 487	40-120/150
13	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8132-2	Vespasien	Rome	As	74 ap.	2/2	*RIC* II2, p. 111, nº 727	70/100-150
14	3	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8135-13	Vespasien pour Domitien César	Rome	As	75 ap.	1/1	*RIC* II, p. 98, nº 713	40-120/150
État 4A. Construction/réfections. Restauration du complexe palatial à l'ouest, 1er/2e quart du IIIe s. ap. J.-C.												
16	4A	Ouest; édifice résidentiel principal	Création du complexe palatial: rénovation de l'édifice primitif A-I	Nivellement et remodelage de l'annexe I du pavillon B	7561-1	(Septime Sévère pour Caracalla César)	(Rome)	(Denier); faux d'époque, fourré d'*aes*; hybride	(204-212 ap.)	0/0	*Cf. RIC* IV, 1, p. 220-241	Début du IIIe s.
État 4A. Construction. Extension du complexe palatial à l'est, début du IIIe s. ap. J.-C.												
17	4A	Est; terrasse supérieure	Extension du palais vers l'est	Implantation du bâtiment R	9815-1	Hadrien	Rome	As	128-132 ap.	2/3	*RIC* II, p. 469, nº 975 (b)	60-120
État 4B. Occupation/réfections. Transformations ponctuelles des bâtiments de l'extension palatiale à l'est, 1ère moitié du IIIe s. ap. J.-C.												
18	4B	Est; aile thermale L-M	Transformations ponctuelles dans le nouveau complexe	Utilisation et démolition d'aménagements de la cour M, épandages de vidanges de foyers	8180-1	Septime Sévère	Rome	Denier	207 ap.	1/1	*RIC* IV, 1, p. 118, nº 211	Début du IIIe s.
19	4B	Est; bâtiment R	*Idem*	Utilisation des nouvelles installations: défournement du foyer, comblement de la canalisation du vide sanitaire	9954-1	Sévère Alexandre	Rome	Sesterce	231-235 ap.	2/2	*RIC* IV, 2, p. 120, nº 635 (d)	1ère moitié du IIIe s.

Fig. 306

Tableau des monnaies selon leurs contextes topographiques et stratigraphiques. Situation: fig. 305.

Nº	État	Zone	Événement	Observation terrain	Inv.	Autorité émettrice	Atelier	Dénomin.	Date numism.	Usure	Référence	Date céramique
État 4C. Occupations/réfections. Ultimes réfections d'entretien dans les locaux de service à l'est (aile thermale), IIIe s. ap. J.-C.												
20	4C	Est; aile thermale LM	Ultimes réfections dans les locaux de service	Recharges de sols et démantèlement	8082-3	Hadrien	Rome	As	134-138 ap.	2/2	*RIC* II, p. 444, nº 825 (d)	200-250
21	4C	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8082-4	Lucius Verus	Rome	*Dupondius*	161-169 ap.	4/4	*RIC* III, p. 316-333	200-250
23	4C	*Ibidem*	*Idem*	*Idem*	8082-1	Indét. pour Claude le Gothique divinisé	Indét.	Antoninien	270-273? ap.	1/1	*RIC* V, 1, p. 234, nº 266	200-250
22	4C	*Ibidem*	*Idem*	Épandages des derniers défournements des chaufferies	8027-1	*Idem*	Indét.	Antoninien	270-273? ap.	1/1	*RIC* V, 1, p. 234, nº 266	200-250
État 5. Réoccupation partielle du complexe architectural à l'est et sépultures, dès 270 (– VIe s.?) ap. J.-C.												
24	5	Ouest; fosse tardive (St 118) dans l'annexe W	Traces éparses de réoccupation + sépultures	Comblement de la fosse	12886-1	Auguste ou Auguste pour Tibère	Lyon	*Semis*	10-14 ap.	0/0	*RIC* I², p. 58, nº 234 ou 246	50-200
25	5	Est; bâtiment R	*Idem*	Niveau de démolition générale et de récupération de maçonneries	9822-2	Domitien	Rome	As	81-96 ap.	4/5		Fin du Ier-IIe s.
26	5	Est; aile thermale LM	*Idem*	Aménagement domestique ou artisanal (comblement de l'amphore 8153-1)	8154-3	Maximien Hercule pour Constance Chlore César	Trèves	*Aes* I	302-303 ap.	1/1	*RIC* VI, p. 196, nº 508 a	-
Démolition antique remaniée à l'époque moderne												
33	4A*	Ouest; édifice résidentiel principal A-H	Couches d'occupation et de démolition remaniées; remblais des fouilles du XVIIIe s.		9848-1	Hadrien	Rome	As	125-128 ap.	2/2	*RIC* II, p. 426, nº 662	Ier-IIIe s. + post-rom.
35	4A*	*Ibidem*	*Idem*		9848-2	(Philippe l'Arabe et Trébonien Galle ou Volusien)	(Indét.)	(Antoninien); faux, fourré d'*aes*; hybride	(251-253 ap.)	0/0	*Cf. RIC* IV, 3, p. 68-74 (av.); p. 164, nº 59 (type) (rv.)	Ier-IIIe s. + post-rom.
37	4A*	*Ibidem*	*Idem*		7511-1	Gallien (seul)	Rome	Antoninien	260-268 ap.	1/1	*RIC* V, 1, p. 144, nº 160 (K)	150-250 + post-rom.
30	4A*	Est; nouveau groupe de bâtiments I-V	Occupation et abandon de l'aile K: couches de démolition		8077-2	Tibère pour Auguste divinisé	Indét.	As	22-37 ap.?	3/4	*RIC* I², p. 99, nº 81	Ier s.?
38	4A*	*Ibidem*	*Idem*		8077-1	Constantin le Grand	Lyon	*Aes* II	309-310 ap.	1/1	*RIC* VI, p. 265, nº 310	Ier s.?
42	4A*	*Ibidem*	*Idem*		9982-4	Indét.	Indét.	Objet monétiforme (rondelle)	XIXe s.?	0/0		Ier-IIIe s.
28	4A*	*Ibidem*	Utilisation et abandon: recharges de sols, épandages vidanges chauffage		8105-8	(Auguste?)	(*Caesaraugusta*)	(Denier); faux, fourré d'*aes*	(19-18 av.)	2/0	*Cf. RIC* I², p. 44, nº 37 b	50-250 + post-rom.
31	4A*	*Ibidem*	*Idem*		8105-7	(Tibère pour Auguste divinisé)	(Rome)	(As); imitation?	(22-37 ap.?S)	3/3	*Cf. RIC* I², p. 99, nº 81	50-250 + post-rom.
32	5*	Est; aile thermale LM	Remaniement des couches archéologiques (fouilles anciennes)		8098-4	Indét., Auguste à Claude	Rome	As	16 av.-54 ap.	0/0		50-250 + post-rom.
29	5*	*Ibidem*	*Idem*		8012-1	(Tibère)	(Rome)	(As); imitation	(15-16 ap.)	3/3	*Cf. RIC* I², p. 96, nº 36	50-250 + post-rom.
34	5*	*Ibidem*	*Idem*		8068-2	(Philippe l'Arabe)	(Rome)	(Antoninien); faux, fourré d'*aes*	(244-247 ap.)	1/1	*Cf. RIC* IV, 3, p. 72, nº 38 (b)	IIe-IIIe s. + post-rom.
36	5*	*Ibidem*	*Idem*		8068-1	Trajan Dèce pour Hostilien César	Antioche	Antoninien	251 ap.?	1/1	*RIC* IV, 3, p. 146, nº 195	IIe-IIIe s. + post-rom.
39	5*	*Ibidem*	*Idem*		8068-4	Haldenstein, Baronnie; Gubert de Salis	Haldenstein	Blutzger	1726?	2/2	Divo/Tobler 1974, p. 359, nº 924 d ?	IIe-IIIe s. + post-rom.
40	5*	Ouest; édifice principal, bâtiment A	*Idem*		9836-1	Suisse, Confédération	Berne	1 centime	1912	1/1	Divo/Tobler 1967, p. 202-203, nº 326	-
27	5*	Est; bâtiment R	*Idem*		9965-9	Octavien	Vienne ou *Copia*?	«½ as»	40-36 av.?	5/5		IIIe s.
41	5*	*Ibidem*	*Idem*		9965-8	Indét.	Indét.	Objet monétiforme indét.	XIXe s.?	0/0		IIIe s.

* contexte altéré

Fig. 306 *(suite)*

Fig. 307

1 *Imitation selon un* quadrans*(?) d'Auguste, Lyon, 15-10 av. J.-C.?: nº 6;*

2 *Prototype, AV96/10017-2, AE, 3,24 g 17,7-18,3 mm, 270°. Échelle 2:1.*

3 av. J.-C. Ces deux types sont généralement datés entre 15 et 10 av. J.-C.[6] ou vers 10 av. J.-C.[7]. Traditionnellement attribués à l'atelier de Lyon, ils sont aujourd'hui considérés comme produits d'un atelier auxiliaire, puisque leur style diffère de celui des séries à l'autel[8]. Sur la pièce nº 6, les légendes de l'avers ont été inversées. Au lieu de lire IMP à gauche (de bas en haut) et CAESAR à droite (de haut en bas), on lit CAESAR à gauche et IMPERATO à droite tous deux de haut en bas (fig. 307, 1-2). Le style de la pièce semble *a priori* bon et les caractères de la légende sont fins. Cependant, sa forme longue et non canonique (se terminant par O) ainsi que la tête allongée d'Auguste, le taureau maigre et la frappe décentrée de l'avers suggèrent une imitation. La légende longue [I]MPERATO s'inspire-t-elle des monnaies de la deuxième série à l'autel de Lyon, produites aux environs de 8/10 à 12/14 ap. J.-C. (IMPERAT V à VII)? Si c'était le cas, le *terminus post quem* pour cette frappe serait reporté à une date postérieure à l'émission du prototype, mais cela semble impossible à confirmer pour l'instant.

États 4A – 4C
Construction, occupation et réfection dans différents secteurs du palais et des bâtiments adjacents au cours du IIIe siècle ap. J.-C.

Les contextes liés à la rénovation et à l'extension de l'ensemble palatial au cours des états 4A à 4C ont fourni huit monnaies (nos 16-23) qui contribuent à affiner le cadre chronologique des structures. Ces pièces montrent, en effet, que ces phases de construction ou de réfection se succèdent tout au long du IIIe siècle ap. J.-C., alors que la céramique ne semble pas dépasser le milieu du siècle[9].

Pour l'état 4A, les nombreux fragments de céramique datent de la fin du IIe, voire du début du IIIe siècle ap. J.-C. Deux monnaies ont été trouvées dans des couches liées à l'état 4 A. L'une provient du complexe résidentiel occidental (nº 16), l'autre de la zone des bâtiments construits à l'est de ce dernier (nº 17). La première est un faux denier, produit selon des prototypes de Septime Sévère (nº 16) et, en même temps, une monnaie hybride combinant un avers représentant la tête de Caracalla et un revers appartenant à Septime Sévère (fig. 308). Le revers n'apparaissant qu'en 204 ap. J.-C.[10], il fournit un *terminus post quem* pour la datation de la pièce.

6 *RIC* I², p. 57, pour les nos 227-228.

7 Zehnacker 1984, p. 37, pour les nos 216-223; *RPC* I, p. 149, pour les nos 508-509.

8 *RPC* I, *ibid.*, selon Jean-Baptiste Giard qui les excluait de *BNCMER* I.

9 *Cf. supra*, p. 185, 187 et 190.

10 *Cf.* les indications du catalogue.

Fig. 308

*Faux d'époque, denier fourré d'*aes *combinant un avers de Septime Sévère pour Caracalla attesté dès 201 av. J.-C. et un revers de Septime Sévère apparaissant en 204 seulement: nº 16. Échelle 2:1.*

Les contours flous du relief et la couleur noirâtre voire grise de la pièce ne rendent pas aisée la détermination de la technique de fabrication. Hésitant entre une monnaie coulée et l'âme d'une monnaie fourrée, nous avons proposé de la faire analyser. Le regretté Jean-Noël Barrandon, qui pendant de nombreuses années a généreusement analysé des trouvailles monétaires du site d'Avenches[11], s'est occupé également de cette pièce. L'analyse (fig. 309) a révélé les teneurs suivantes en métaux: 88,5% de cuivre, 1,4% d'étain et 2,5% de plomb, auxquels s'ajoutent 4,5% de zinc et 2,8% d'argent. Cette composition n'est pas propre à celle des pièces coulées, caractérisées généralement par environ 65-70% de cuivre et 30-35% d'étain et de plomb[12]. La question qui s'est posée alors a été de déterminer si le taux d'argent obtenu par l'analyse globale correspond aux restes d'une pellicule d'argent recouvrant une monnaie fourrée (invisible à l'œil nu) ou si cet élément était réparti de façon homogène dans toute la masse de la pièce. Si c'est la première possibilité qu'il faut envisager, l'hypothèse d'une monnaie fourrée est à examiner. Afin de résoudre ce point, un deuxième type d'analyse a été proposé par Maryse Blet-Lemarquand du Centre Ernest Babelon à Orléans. Elle présente la méthode d'analyse et commente les résultats obtenus dans une contribution séparée, figurant à la fin du chapitre numismatique. L'analyse a permis de démontrer un enrichissement d'argent à la surface de la pièce et d'affirmer que la monnaie nº 16 est bel et bien fourrée.

Éléments analysés		%
Cu	cuivre	88,5
Sn	étain	1,4
Zn	zinc	4,5
Pb	plomb	2,52
Sb	antimoine	
Au	or	0,013
Ag	argent	2,8
As	arsenic	0,055
Fe	fer	

Fig. 309

Analyse aux neutrons rapides de Cyclotron (ANRC): nº 16, denier de Septime Sévère pour Caracalla. CNRS, IRAMAT, Centre Ernest Babelon du CNRS, Orléans. Analyse: Jean-Noël Barrandon †.

Abstraction faite de l'argent qui enrobait le denier d'une couche visant à tromper l'utilisateur, le reste des métaux révélés par l'analyse sont ceux présents dans le noyau. L'alliage donne l'impression d'un mélange de récupération de vieux métaux. Le zinc pourrait résulter du recyclage de sesterces[13], même s'il faut probablement envisager l'utilisation d'autres objets pour la préparation du bouillon monétaire. Le taux de zinc – décroissant rapidement depuis Trajan (14% environ) – atteint 9% en moyenne sous Antonin le Pieux et Marc Aurèle et enfin 3% sous Commode, alors que cet élément est parfois absent dans les sesterces de Gordien III[14]. Pourtant il est impossible de tirer des conclusions quant aux types de sesterces utilisés. D'une part, le taux de zinc contenu dans les sesterces d'un même empereur varie d'une pièce à l'autre. D'autre part, les sources du métal utilisé peuvent être très diverses.

Contrairement aux monnaies coulées qui représentent un phénomène plutôt bien délimité dans l'espace et dans le temps[15] – l'apogée de leur fabrication s'inscrit dans la période entre 235 et 260 ap. J.-C.[16] –, on trouve des pièces fourrées à toutes les périodes et dans toutes les régions de l'Empire romain. Pour le deuxième quart du IIIe siècle ap. J.-C., on observe cependant un recul progressif de la production des monnaies fourrées, peut-être au profit de la fabrication coulée[17]. Cette évolution donne un indice pour la fourchette qu'il faut envisager pour la production de la monnaie nº 16, même si l'on ne peut exclure une date plus proche de celle des prototypes. Toujours est-il que la monnaie a tendance à repousser vers le bas la datation offerte par la céramique.

11 Pour les résultats, voir notamment Frey-Kupper/Liggi Asperoni 2006, p. 241-242 (avec une contribution de J.-N. Barrandon); Frey-Kupper 1999.1, p. 80-83 et Frey-Kupper 1999.2, p. 179-180.

12 Frey-Kupper 1999.1, p. 81 avec la n. 64. Corrodées au moment de leur découverte, elles devaient, par contre, briller et ressembler aux originaux en argent (*cf.* Peter 2004, p. 24; Pfisterer 2007, p. 642) au sortir des moules en terre cuite, qui avaient servi à leur fabrication (*cf.* Lallemand 1994, p. 147 et Aubin 2003, p. 144-145, fig. 5).

13 Pour ce phénomène, *cf.* Barrandon *et al.* 1981, en particulier p. 383-389.

14 Pour cette évolution et la composition des sesterces après Marc Aurèle plus particulièrement, *cf.* Caley 1964, en partic. p. 86-91; Riederer 1974, en partic. p. 78-82 et 94-97. Dungworth 1996; cf. également Cope *et al.* 1997, p. 4.

15 Plutôt rare avant l'époque sévérienne, cette pratique de production se situe en gros dans la première moitié du IIIe siècle ap. J.-C. et reflète une insuffisance de l'approvisionnement en monnaies d'argent qui, à cette époque, dépendait largement de Rome, *cf.* Peter 2000; Peter 2001, p. 239-240 et Peter 2004, p. 23-24. L'ouverture de l'atelier de *Viminiacum* en 238 ap. J.-C., est une réaction à ce même manque de monnaies en argent. La composition de la série monétaire du site de *Carnuntum*, montre que l'apport des monnaies de ce nouvel atelier était relativement modeste, même dans ce site géographiquement proche, *cf.* Vondrovec 2007, p. 135 avec le diagramme 2.30 (dans lequel la part de *Viminiacum* est toutefois sous-représentée puisqu'il recouvre la période entre 193 et 253 ap. J.-C., comme le souligne l'auteur à juste titre). Occasionnellement, les monnaies coulées sont attestées jusqu'à Aurélien, *cf.* Aubin 2003, p. 130-139.

16 Peter 2004, p. 24.

17 Peter 1990, p. 80.

La deuxième monnaie liée à l'état 4A (nº 17) provient de l'implantation du bâtiment R à l'Est du complexe résidentiel. Cet as d'Hadrien est usé et atteste la circulation prolongée de monnaies en *aes* du IIe jusqu'au IIIe siècle ap. J.-C.

Dans la phase 4B a été a mis au jour un sesterce de Sévère Alexandre (nº 19, 231-235 ap. J.-C.), provenant du défournement d'un foyer situé contre le bâtiment R. Légèrement usée, cette monnaie s'accorde bien avec la chronologie suggérée par la céramique, qui est de la première moitié du IIIe siècle[18]. Plus ancien de quelque deux décennies, un denier de Septime Sévère (nº 18, 207 ap. J.-C.) a été découvert dans la couche d'utilisation du foyer installé dans le bâtiment M des thermes, toujours dans le complexe oriental[19]. Seule une moitié de la pièce subsiste, mais la cassure ne présente, à notre avis, aucune preuve de l'utilisation d'un instrument, tel qu'un ciseau ou un burin pour une partition intentionnelle.

Les quatre monnaies découvertes dans les contextes de la phase 4C (nos 20-23) proviennent toutes de l'aile thermale située à l'est du complexe résidentiel. Elles ont été récoltées dans des contextes résultant des ultimes réfections des locaux de service. Deux d'entre elles sont des antoniniens frappés pour Claude le Gothique divinisé (nos 22-23); elles sont accompagnées de deux monnaies en *aes* du IIe siècle ap. J.-C. (nos 20-21), dont un *dupondius* de Lucius Verus fortement usé. L'état 4C est suivi par l'état 5, qui a fourni un *aes* II de Maximien Hercule pour Constance Chlore César, daté de 302 à 303 ap. J.-C. (nº 26). Les monnaies associées à ces deux états permettent de proposer une fourchette chronologique assez précise pour la phase 4C. Elle oscille entre le *terminus post quem* fourni par les frappes pour Claude le Gothique divinisé, 270 ap. J.-C., et celui de l'*aes* II de Maximien Hercule qui est de 302 ap. J.-C. Grâce aux données numismatiques, la datation de la phase 4C peut être définie entre le dernier quart du IIIe et le début du IVe siècle ap. J.-C., alors que le faciès céramique est semblable à celui de la phase précédente[20].

Avec ses deux antoniniens émis pour Claude le Gothique divinisé, l'état 4C précède légèrement, peut-être d'une décennie ou de quelques années seulement, la phase 4a observée lors des fouilles de l'*insula* 56 à Avenches-*En Selley*[21]. Datée entre la fin du IIIe siècle et 320 ap. J.-C. env., celle-ci renfermait 26 antoniniens, dont la plupart provenaient d'une bourse, composée à 19 % de frappes pour Claude le Gothique divinisé[22]. Une proportion semblable caractérise le faciès des antoniniens du *Castrum Rauracense*[23], construit vers 300 ap. J.-C.[24], suite à l'abandon progressif du site fortifié de *Kastelen*[25]. La présence des deux antoniniens pour Claude le Gothique divinisé dans la phase 4C du palais de *Derrière la Tour* confirme leur circulation vers la fin du IIIe siècle ap. J.-C. voire au-delà. Ces deux exemplaires sont de fabrication locale, probablement de Gaule, tout comme la majorité de ceux de la phase 4a d'*En Selley*[26].

État 5
Réoccupation partielle. Traces éparses d'une réoccupation du complexe architectural et sépultures (début du IVe siècle ap. J.-C.)

L'état 5 révèle de traces de réoccupation éparses et de nature hétérogène, témoignant d'une période où le bâtiment est sur le déclin. Trois monnaies (nos 24-26) y ont été recueillies. Deux résultent sans doute de niveaux précédents remaniés; il s'agit d'un *semis* d'Auguste ou d'Auguste pour Tibère (nº 24), issu d'une grande fosse tardive ayant perturbé l'annexe ouest de l'édifice principal, et d'un as de Domitien (nº 25), trouvé dans une sépulture à inhumation (probablement post-romaine). La monnaie de Maximien Hercule a été trouvée dans une des deux amphores de type Dressel 20, placées dans le local L 120 de l'aile thermale[27]. Elles servaient de récipient de stockage, leur partie supérieure a été volontairement enlevée. Pour ces amphores, une datation au-delà du IIIe siècle ap. J.-C. a été écartée; pour les quelques tessons contenus dans ces vases, la seconde moitié du IIe siècle/début IIIe siècle ap. J.-C. a été proposée[28]. La céramique des autres ensembles de l'état 5 ne dépasse pas en général le milieu du IIIe siècle ap. J.-C.[29].

18 *Cf. supra*, p. 187-188.
19 Nº 19; Inv. 90/8180-1.
20 *Cf. supra*, p. 189-190.
21 Frey-Kupper 1999.1, p. 77-78.
22 *Ibid.*, avec le catalogue p. 87-88, nos 24-50.
23 Peter 2001, p. 135-140.
24 Peter 2001, p. 155-161; pour la comparaison avec l'ensemble de la phase 4a d'*En Selley*, *cf.* Frey-Kupper 2009, p. 195-197, fig. 5/134 et 5/136.
25 *Cf.* Schwarz 2002, p. 210, Tab. 76 selon les déterminations de Markus Peter (le *t.p.q.* numismatique de l'abandon final est donné par un *aes* III de Constantin le Grand de Trèves (333-334 ap. J.-C.) recueilli dans la démolition du mur d'enceinte); *cf.* Frey-Kupper 2009, p. 195, n. 921.
26 Pour les antoniniens frappés pour Claude le Gothique, *cf.* Estiot 1999, p. 196-198.
27 La monnaie a été découverte dans l'amphore inv. 90/8153-1. *Cf.* vol. 1, p. 235-236.
28 *Cf. supra*, p. 192-193.
29 *Cf. supra*, p. 193.

Fig. 310
Imitation frappée d'un as de Tibère, Rome, 15-16 ap. J.-C.: nº 29. Échelle 2:1.

Démolition antique remaniée à l'époque moderne

Dans les couches de démolition antique, des monnaies allant d'Octavien jusqu'au du Bas-Empire (nos 27-38) jouxtent des pièces de l'époque moderne (nos 39-42). Parmi les douze monnaies antiques, on en dénombre sept en *aes*, qui s'échelonnent jusqu'au règne d'Hadrien (nos 27-33). Parmi celles-ci, se trouve une imitation frappée d'un as de Tibère (nº 29), dont le style graphique s'accompagne de défauts techniques (flan étroit, frappe décentrée et orientation irrégulière de l'axe) et d'une présentation à gauche du portrait de l'avers, extrêmement rare selon le *RIC* (fig. 310). De plus, la légende du revers n'est pas orthodoxe et se lit [PO]NII au lieu de PONTIF. Les cinq monnaies antiques restantes sont trois antoniniens de Philippe l'Arabe à Hostilien (nos 34-36), un antoninien de Gallien daté de son règne seul (nº 37) et enfin un *aes* II de Constantin le Grand des années 309 à 310 ap. J.-C. (nº 38), qui représente la pièce antique la plus récente des fouilles ici traitées.

Deux des trois antoniniens de la période antérieure à 260 ap. J.-C. sont fourrés (nos 34-35) et constituent donc des faux d'époque. Une particularité intéressante à signaler est l'épaisseur et la lourdeur de l'une de ces pièces (nº 34), qui pèse 6,45 g. Ce poids excessif devait sans doute rassurer l'utilisateur. Nous avons déjà pu observer le même phénomène sur un antoninien de Postume coulé en plomb, trouvé en 1999 dans le théâtre d'Avenches (4,69 g)[30]. Il semblerait même que certaines monnaies lourdes aient parfois été sélectionnées pour être thésaurisées[31]. L'antoninien nº 34, produit selon un prototype de Philippe l'Arabe, est une trouvaille isolée. Est-ce que cela veut dire que l'utilisateur antique a remarqué ce faux et a essayé de s'en débarrasser?

Coulé ou fourré ?
L'analyse du denier émis au nom de Septime Sévère pour Caracalla César (nº 16) par LA-ICP-MS

Maryse Blet-Lemarquand

Comment interpréter la teneur d'argent de 2,8% déterminée au moyen de l'analyse globale de la monnaie (fig. 309)? Deux hypothèses peuvent être avancées. L'argent est en solution solide dans le bronze, c'est-à-dire qu'il est uniformément réparti dans l'alliage cuivreux. Ou alors il forme une argenture en surface et sa teneur est négligeable dans le cœur de la pièce.

Pour répondre au problème posé, une analyse élémentaire de la proche surface a tout d'abord été réalisée[32]. La pièce comprend principalement à sa surface des phases de corrosion (la patine) mais des zones de petites dimensions, constituées d'une phase riche en argent, affleurent aussi. La concentration en argent dans ces zones atteint environ 93%. Un tel enrichissement en surface laisse penser que la monnaie a été argentée[33].

30 Frey-Kupper 1999.2, p. 179-180, fig. 28; p. 181, nº 4 (dans les niveaux d'occupation du théâtre, précédant la désaffectation du fossé défensif, datés du 3e tiers du IIIe siècle jusqu'au milieu du IVe siècle ap. J.-C.).

31 C'est le cas d'un antoninien de Postume pesant 5,78 g qui fait partie d'un groupe de monnaies d'argent représentant probablement les restes d'un trésor ou d'une bourse découverts dans l'aire de la villa romaine de Tschugg-*Mullen* dans le canton de Berne, *cf.* Bacher/Frey-Kupper 2005, p. 279-280, nº 4.

32 Spectrométrie des rayons X associée à un microscope électronique à balayage.

33 Cette affirmation est déduite de la structure de l'alliage argent-cuivre. Jusqu'à 8% environ, le cuivre forme une solution solide avec l'argent (c'est-à-dire que l'alliage n'est formé que d'une seule phase homogène) tandis qu'au-delà de ce seuil, l'alliage est constitué de différentes phases dont l'une est riche en argent. Par des traitements physico-chimiques, il est alors possible d'enrichir en argent la surface de la monnaie en éliminant la phase riche en cuivre. La pièce qui nous intéresse ne contenant en moyenne que 2,8%, il paraît impossible de produire un enrichissement de surface tel qu'il a été constaté.

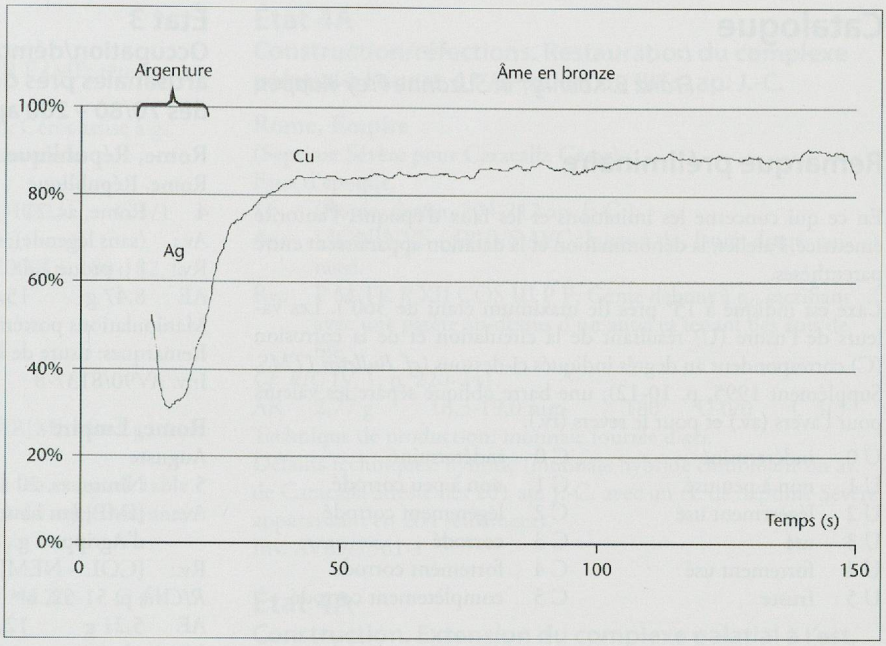

Fig. 311

Profil des teneurs en argent et en cuivre à partir de la surface, déterminé au moyen de la méthode LA-ICP-MS. L'échelle en abscisse correspond au temps de l'analyse, il n'est pas possible de la convertir en distance analysée à partir de la surface, mais au bout de 150 secondes la profondeur atteinte ne peut pas excéder 300 microns. CNRS, IRAMAT, Centre Ernest Babelon du CNRS, Orléans.

L'argenture de la monnaie nº 16 a été confirmée au moyen de la méthode LA-ICP-MS qui permet de déterminer un profil de composition en profondeur, à partir de la surface des pièces de monnaies (fig. 311)[34]. L'argent est présent uniquement en surface. À l'origine, la monnaie présentait un aspect argenté qui devait tromper l'utilisateur sur son réel contenu métallique.

Un bluzger de Gubert von Salis, Baron de Haldenstein (1722-1737)

Nous mentionnons enfin la découverte d'un bluzger émis par Gubert von Salis, Baron de la seigneurie de Haldenstein (1722-1737), localisée dans les Grisons actuels (nº 39)[35]. Ce bluzger fait partie d'un monnayage caractérisée par une fabrication hâtive et à bas titre, comme en témoignent archéologiquement les déchets de production retrouvés dans le château même de Haldenstein[36]. Le but de la mise en circulation de ces pièces de mauvaise qualité était de tirer profit de la différence entre la valeur nominale (plus élevée) et les frais de production (plus bas)[37]. On ne s'étonnera guère donc que les autorités environnantes aient tenté de freiner la diffusion de ces bluzgers, en les décriant dans de nombreux mandats monétaires. En effet, ils sont peu attestés en dehors des Grisons et des régions limitrophes[38]. Avec un exemplaire trouvé à St-Imier BE[39], Bevaix NE[40] et Engollon NE[41], la monnaie d'Avenches fait partie des quelques rares attestations en marge du plateau suisse occidental[42].

échelle 1:1

34 LA-ICP-MS, acronyme de *Laser Ablation Inductively Coupled Plasma Mass Spectrometry*. Pour une présentation générale de cette méthode d'analyse appliquée aux études numismatiques, *cf.* Gratuze *et al.* 2004. Le développement méthodologique pour les monnaies d'argent est détaillé dans Sarah *et al.* 2007, mais le lecteur intéressé en trouvera une description concise dans Sarah *et al.* 2008, p. 361-364.

35 Pour ce monnayage, *cf.* Ackermann 2009.

36 Clavadetscher 1992.

37 Pour ce monnayage, *cf.* Ackermann 2009.

38 Ackermann 2009, fig. 10 et 13 où figure notre pièce (elle n'est pas incluse dans la liste des découvertes, qui n'a pas pour but d'être exhaustive, mais de présenter un choix de monnaies).

39 Ancienne église de Saint-Martin: *cf.* Frey-Kupper/Koenig 1999, p. 110, nº 10 (bluzger 1725).

40 Brut: trouvaille de prospection 1995 (bluzger 1728); selon la banque de données de l'ITMS. Nous remercions Rahel C. Ackermann, Berne, de nous avoir signalé cette pièce.

41 Église: en cours d'étude par Gilles Perret, Neuchâtel (bluzger 1725). Nous remercions Rahel C. Ackermann et Gilles Perret pour cette information.

42 *Cf.* la n. 38.

Catalogue

Franz E. Koenig† et Suzanne Frey-Kupper

Remarque préliminaire

En ce qui concerne les imitations et les faux d'époque, l'autorité émettrice, l'atelier, la dénomination et la datation apparaissent entre parenthèses.

L'axe est indiqué à 15° près (le maximum étant de 360°). Les valeurs de l'usure (U) résultant de la circulation et de la corrosion (C) correspondent au degrés indiqués ci-dessous (*cf. Bulletin ITMS*, Supplément 1995, p. 10-12); une barre oblique sépare les valeurs pour l'avers (av.) et pour le revers (rv.).

U 0	indéterminé	C 0	indéterminé
U 1	non à peu usé	C 1	non à peu corrodé
U 2	légèrement usé	C 2	légèrement corrodé
U 3	usé	C 3	corrodé
U 4	fortement usé	C 4	fortement corrodé
U 5	fruste	C 5	complètement corrodé

État 2
Construction. Création d'un secteur artisanal à l'est, 30/40-60 ap. J.-C.

Rome, Empire
Autorité émettrice indéterminée, Auguste à Claude
1 Atelier indéterminé, as, 16 av.-54 ap. J.-C.
Av.: [ ]; tête à dr.
Rv.: [ ]; fruste.
AE 3,17 g 20,7-21,9 mm -° U 3/3 C 4/4
Défauts techniques: frappe décentrée (av.); flan trop étroit.
Inv. AV90/8215-2

État 2
Occupation/démolition de la zone artisanale à l'est, fin du Ier-début du IIe s. ap. J.-C.

Rome, Empire
Auguste
2 Rome, *quadrans*, 4 av. J.-C.
Av.: L [·] VALERIV[S C]A[TV]LLVS ·; grand S C au centre.
Rv.: [ ]; autel orné de guirlande, dont la partie supérieure est en forme de coupe.
RIC I², p. 78, nº 468.
AE 2,35 g 14,0-15,0 mm 210° U 2/2 C 4/3
Défauts techniques: défaut de flan (flan étroit).
Inv. AV90/8213-2

État 2
Occupation/démolition de l'édifice résidentiel à l'ouest, début du IIe s. ap. J.-C.

Rome, Empire
Auguste
3 Atelier gaulois, *quadrans* ?, 15-10 av. J.-C. ?
Av.: IMP – CAESAR; tête à dr. laurée.
Rv.: [AVGVSTVS] (en haut); aigle debout de face, tête à g.
RIC I², p. 57, nº 227.
AE 2,93 g 18,3-19,3 mm 270° U 2/2 C 2/2
Inv. AV03/12782-1

État 3
Occupation/démolition. Activités domestiques et artisanales près de l'édifice résidentiel à l'est, dès 70/80 – 200 ap. J.-C. *

Rome, République
Rome, République
4 Rome, as, 211-146 av. J.-C.
Av.: (sans légende); tête de Janus.
Rv.: [ ]; proue à dr.
AE 8,47 g 15,7-31,9 mm 270?° U 5/5 C 4/4
Manipulations postérieures: coupé en deux.
Remarques: usure de la tranche coupée U 2?
Inv. AV90/8137-8

Rome, Empire
Auguste
5 Nîmes, as, 20 av. – 14 ap. J.-C.
Av.: [IMP] (en haut), [P – P] ?, D[IVI F] (en exergue); tête d'Agrippa à g., (laurée, avec couronne rostrale).
Rv.: [COL – NEM]; crocodile attaché à dr. à un palmier.
RIC I², p. 51-52, nºs 155-161.
AE 5,21 g 12,6-26,3 mm 270° U 4/4 C 3/3
Manipulations postérieures: coupé en deux.
Remarques: usure de la tranche coupée U 1.
Inv. AV90/8140-5

6 (Atelier indéterminé, *quadrans* ?, 15-10 av. J.-C. ?). Imitation?
Av.: [C]AESAR, [I]MPERATO; tête à dr., nue.
Rv.: [A]VGVSTVS (en haut), [DI]VI F (en exergue); taureau à g.
Cf. RIC I², p. 57, nº 228 (var.); *RPC* I, p. 150, nºs 509 (var.)
AE 2,91 g 17,8-18,8 mm 150° U 2/2 C 3/3
Défauts techniques: frappe décentrée (av.).
Inv. AV90/8136-3

Auguste?
7 Lyon, as, 7 av.-14 ap. J.-C.
Av.: [ ]; tête à dr., nue ou laurée ?
Rv.: [ROM ET AVG] (en exergue); autel de Lyon.
RIC I², p. 57-58.
AE 2,65 g 12,4-26,3 mm 225° U 4/4 C 3/3
Manipulations postérieures: coupé en deux à partir du rv.
Remarques: usure de la tranche coupée U 2.
Inv. AV90/8137-4

Tibère pour Auguste divinisé
8 Atelier indéterminé, as, 22-30 ap. J.-C. ?
Av.: D[IVVS A]VGVSTVS P[ATER]; tête à g., radiée.
Rv.: [PROVIDENT] (en exergue), S – C; autel.
RIC I², p. 99, nº 81.
AE 4,37 g 27,8-30,7 mm 180° U 3/3 C 4/4
Détérioration: ébréché.
Manipulations postérieures: monnaie déformée (coup de marteau? depuis le rv.).
Inv. AV90/8137-3

Caligula pour Germanicus
9 Rome, *dupondius*, 37-41 ap. J.-C.
Av.: GERMANICVS / CAESAR; Germanicus debout à dr. dans un quadrige, tête nue, avec manteau, tenant un sceptre couronné par un aigle.
Rv.: [SIGNIS – RECEPT / DEVICTIS – GERM / S – C]; Germanicus debout à g., tête nue, avec tunique et cuirasse, levant la main dr. et tenant une aigle.
RIC I², p. 112, nº 57.
AE 11,34 g 27,4-29,4 mm 195° U 3/4 C 2/2
Manipulations postérieures: contremarque TI AV (rv.); *cf. ITMS* 3, pl. 29, 24.
Inv. AV90/8140-6

* Fourchette chronologique reconstituée à partir de l'ensemble des datations céramiques mentionnées dans la fig. 163, p. 172: dès 70/80, 120/150, 150-200 et 80 – 120/150 ap. J.-C.

Claude
10 Lyon, *dupondius*, 41-42 ap. J.-C.
Av.: TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP; tête à g., nue.
Rv.: CERES – AVGVSTA, S C (en exergue); Cérès assise à g., tenant des épis de blé et une torche transversale.
RIC I², p. 127, nº 94.
AE 12,62 g 28,4-29,5 mm 180° U 1/1 C 1/1
Défauts techniques: frappe décentrée (av. et rv.).
Remarques: selon la typologie de Besombes 2000, p. 180-182, la monnaie fait partie du groupe *«à la grosse tête»*.
Inv. AV90/8084-2

Néron
11 Lyon, *semis*, env. 65 ap. J.-C.
Av.: [NERO CLA]VD C[AE]SAR AVG GER[M]; tête à g., nue, (globe à la pointe du cou).
Rv.: [CER QVINQ – R]OM [C]ON, [S C] (en exergue); table sur laquelle sont posés à g. une urne et à dr. une couronne, en bas un bouclier rond.
RIC I², p. 179, nº 487.
AE 2,95 g 19,0-20,5 mm 180° U 2/2 C 4/4
Inv. AV90/8135-12

Vespasien
12 Rome, as, 72-73 ap. J.-C.
Av.: IMP CAES VESPASIAN – AVG P P COS IIII; tête à dr., laurée.
Rv.: [VICTORIA] – NAVALIS, S – C; la Victoire debout à dr. sur une proue, tenant une couronne et une palme.
RIC II², p. 86, nº 407.
AE 9,89 g 25,9-27,4 mm 180° U 3/3 C 3/3
Inv. AV89/8026-1

13 Rome, as, 74 ap. J.-C.
Av.: IMP CAES VE[SP AVG P M T P] COS V CENS; tête à dr., laurée.
Rv.: [PA]X – AVGVST, S – C; la Paix debout à g. appuyée à une colonne, tenant un caducée et une branche.
RIC II², p. 111, nº 727.
AE 9,58 g 23,4-26,9 mm 180° U 2/2 C 3/3
Défauts techniques: frappe décentrée (rv.).
Inv. AV90/8132-2

Vespasien pour Domitien César
14 Rome, as, 76-77 ap. J.-C.
Av.: [C]AESAR AVG F DOMITIANVS COS III[I]; buste à dr., lauré, drapé.
Rv.: (sans légende), S – C; l'Espoir marchant à g., tenant une fleur et relevant un pan sa robe.
RIC II², p. 126, nº 932.
AE 9,81 g 26,2-27,3 mm 210° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (av. et rv.).
Rem.: À l'av., on devine le dernier I de COS IIII. Même si ce dernier I n'est pas clairement visible, il reste suffisamment de place pour le chiffre IIII avant le buste.
Inv. AV90/8135-13

Hadrien
15 Rome, sesterce, 119-121 ap. J.-C.
Av.: IMP CAESAR TRAIAN HADRIANV-S AVG P M TR P COS III; buste à dr., lauré, drapé.
Rv.: [P]IETAS – [AV]GVSTI, S – C; la Piété debout à dr., levant la main dr. et tenant une boîte à encens, à ses pieds à dr. un autel.
RIC II, p. 415, nº 587 b.
AE 25,35 g 32,4-33,6 mm 165° U 2/2 C 2/2
Inv. AV90/8117-2

État 4A
Construction/réfections. Restauration du complexe palatial à l'ouest, 1er/2e quart du IIIe s. ap. J.-C.

Rome, Empire
(Septime Sévère pour Caracalla César)
Faux d'époque.
16 (Rome, denier, 204-212 ap. J.-C.).
Av.: [ ]ONINVS – [PI]VS AVG; buste à dr., lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: P M TR P XII COS III P P; Génie debout à g., sacrifiant avec une patère au-dessus d'un autel et tenant des épis de blé.
Cf. RIC IV, 1, p. 220-241.
AR 2,77 g 18,3-19,0 mm 180° U 0/0 C 3/3
Technique de production: monnaie fourrée d'*aes*.
Défauts techniques: hybride (monnaie hybride combinant un av. de Caracalla attesté dès 201 ap. J.-C. avec un rv. de Septime Sévère apparaissant en 204 seulement).
Inv. AV89/7561-1

État 4A
Construction. Extension du complexe palatial à l'est, début du IIIe s. ap. J.-C.

Rome, Empire
Hadrien
17 Rome, as, 128-132 ap. J.-C.
Av.: HADRIANVS – AVGVSTVS P P; tête à dr., laurée.
Rv.: COS III, S – C; la Santé debout à dr., tenant un serpent et le nourrissant avec une patère.
RIC II, p. 469, nº 975 (b).
AE 11,09 g 25,5-27,4 mm 180° U 2/3 C 2/3
Vue en plan: ovale.
Inv. AV95/9815-1

État 4B
Occupations/réfections. Transformations ponctuelles des bâtiments de l'extension palatiale à l'est, 1ère moitié du IIIe s. ap. J.-C.

Rome, Empire
Septime Sévère
18 Rome, denier, 207 ap. J.-C.
Av.: [S]EVERVS – P[IVS AVG]; tête à dr., laurée.
Rv.: [P M TR P X]V – COS III [P P]; la Victoire debout à dr., le pied g. sur un globe, inscrivant un bouclier fixé à un tronc de palmier.
RIC IV, 1, p. 118, nº 211.
AR 1,54 g 13,0-18,8 mm 30° U 1/1 C 1/2
Détérioration: fragment.
Manipulations postérieures: partition intentionnelle ?
Inv. AV90/8180-1

Sévère Alexandre
19 Rome, sesterce, 231-235 ap. J.-C.
Av.: IMP ALEXANDER PIVS AVG; buste à dr., lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: MARS – VL[T]OR, S – C; Mars marchant à dr., tenant une lance et un bouclier.
RIC IV, 2, p. 120, nº 635 (d).
AE 17,91 g 26,3-28,6 mm 15° U 2/2 C 1/2
Vue en plan: carrée, aux coins arrondis.
Inv. AV96/9954-1

État 4C
Occupations/réfections. Ultimes réfections d'entretien dans les locaux de service à l'est, IIIe s. ap. J.-C.

Rome, Empire
Hadrien
20 Rome, as, 134-138 ap. J.-C.
Av.: HADRIANVS – AVG COS III P P; tête à dr., laurée.
Rv.: (sans légende), S – C; Diane debout à g., tenant une flèche et un arc.
RIC II, p. 444, nº 825 (d).
AE 11,35 g 22,8-27,5 mm 180° U 2/2 C 3/3
Vue en plan: ovale.
Inv. AV90/8082-3

Lucius Verus
21 Rome, *dupondius*, 161-169 ap. J.-C.
Av.: [ ]; tête à dr., radiée.
Rv.: [ ]; figure debout ?
RIC III, p. 316-333.
AE 13,07 g 24,0-26,1 mm -° U 4/4 C 3/4
Vue en plan: ovale.
Inv. AV90/8082-4

Autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé
22 Atelier indéterminé antoninien, 270-273 ap. J.-C. ?
Av.: DIVO [CLAVDI]O; tête à dr., radiée.
Rv.: [CO]NSECRA[TIO]; aigle à g., tête à dr., les ailes déployées.
RIC V, 1, p. 234, nº 266.
AR 1,77 g 16,5-18,2 mm 180° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe incomplète (flan trop mince).
Inv. AV89/8027-1

23 Atelier indéterminé, antoninien, 270-273 ap. J.-C. ?
Av.: DIVO C[LAV]D[I]O; tête à dr., radiée.
Rv.: CONSECRATIO; aigle à g., tête à dr., les ailes déployées.
RIC V, 1, p. 234, nº 266.
AR 1,51 g 16,3-17,8 mm 360° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: défaut de flan (reste du canal de fonte du flan).
Inv. AV90/8082-1

État 5
Réoccupation partielle du complexe architectural à l'est et sépultures, dès 270- VIe s. ap. J.-C.

Rome, Empire
Auguste ou Auguste pour Tibère
24 Lyon, *semis*, 10-14 ap. J.-C.
Av.: [ ]; tête à dr., laurée.
Rv.: [ROM ET AVG] (en exergue); autel de Lyon.
RIC I², p. 58, nºs 234 ou 246.
AE 3,13 g 18,6-19,5 mm 360° U 0/0 C 4/4
Inv. AV04/12886-1

Domitien
25 Rome, as, 81-96 ap. J.-C.
Av.: [ ]; tête à dr.
Rv.: [ ]; illisible.
AE 6,90 g 24,5-25,1 mm -° U 4/5 C 2/2
Inv. AV95/9822-2

Maximien Hercule pour Constance Chlore César
26 Trèves, *aes* I, 302-303 ap. J.-C.
Av.: CONSTANTIVS NOBIL C; buste à dr., lauré, cuirassé.
Rv.: GENIO POPV-LI ROMANI; Génie debout à g., coiffé d'un *modius*, nu avec un pan de chlamyde sur l'épaule g., tenant une patère et une corne d'abondance; S = F // I TR.
RIC VI, p. 196, nº 508 a.
AE 9,60 g 26,9-29,3 mm 360° U 1/1 C 1/1
Inv. AV90/8154-3

Démolition antique remaniée à l'époque moderne

Rome, République
Octavien
27 Vienne ou *Copia* ?, «as», 40-36 av. J.-C.?
Av.: [ ]; illisible.
Rv.: [ ]; proue?
AE 7,49 g 16,2-29,1 mm -° U 5/5 C 2/2
Manipulations postérieures: coupé en deux (monnaie coupée en deux à partir du rv. par un coup de ciseau de 8 mm de largeur env. au milieu de la pièce).
Remarques: usure de la tranche coupée U 2.
Inv. AV96/9965-9

Rome, Empire
(Auguste ?)
28 (*Caesaraugusta*, denier, 19-18 av. J.-C.).
Faux d'époque.
Av.: [CAESAR – AVGVSTVS]; tête à g., laurée.
Rv.: D[IVVS – IVLIVS]; comète à huit rayons avec une queue vers le haut.
Cf. RIC I², p. 44, nº 37 b.
AR 1,30 g 18,0-19,9 mm 45° U 2/0 C 4/4
Technique de production: monnaie fourrée d'*aes*.
Détérioration: ébréché et fragmenté.
Inv. AV90/8105-8

(Tibère)
29 (Rome, as, 15-16 ap. J.-C.).
Imitation.
Av.: TI · CAE[SAR DIVI AVG F A]VGVSTVS IMP · VII; tête à g., nue.
Rv.: [PO]NII (sic) MAXIM · TRIBV[N POTEST XVII], S – C; femme assise à dr., tenant une patère et un sceptre.
Cf. RIC I², p. 96, nº 36.
AE 10,33 g 25,5-26,6 mm 150° U 3/3 C 2/2
Défauts techniques: flan étroit, frappe décentrée (av. et rv.); flan étroit.
Inv. AV89/8012-1

Tibère pour Auguste divinisé
30 Atelier indéterminé, as, 22-30 ap. J.-C. ?
Av.: [DIVVS AVGV]STVS PATER; tête à g., radiée.
Rv.: [PROVIDE]N[T] (en exergue), S – C; autel.
RIC I², p. 99, nº 81.
AE 7,26 g 23,4-24,4 mm 225° U 3/4 C 3/4
Défauts techniques: défaut de flan (flan étroit).
Inv. AV90/8077-2

31 (Rome, as, 22-30 ap. J.-C. ?).
Imitation ?
Av.: [DIVV]S AVGVSTVS P[ATER]; tête à g., radiée.
Rv.: [PROVIDENT] (en exergue), S – C; autel.
Cf. RIC I², p. 99, nº 81.
AE 8,20 g 26,3-27,3 mm 330° U 3/3 C 3/3
Défauts techniques: frappe décentrée (av. et rv.); flan étroit.
Inv. AV90/8105-7

Autorité émettrice indéterminée, Auguste à Claude
32 Rome, as, 16 av.-54 ap. J.-C.
Av.: [ ]; fruste.
Rv.: [ ]; fruste
AE 3,07 g 21,4-25,5 mm -° U 0/0 C 4/4
Défauts techniques: frappe décentrée (rv.).
Inv. AV90/8098-4

Hadrien
33 Rome, as, 125-128 ap. J.-C.
Av.: HADRIANVS – AVGVSTVS; buste à dr., lauré, drapé sur l'épaule g.
Rv.: COS – [II]I, S – C; Janus debout de face, tenant un sceptre et posant la main dr. sur sa hanche.
RIC II, p. 426, nº 662.
AE 8,78 g 25,9-26,9 mm 195° U 2/2 C 3/3
Inv. AV95/9848-1

(Philippe l'Arabe)
34 (Rome, antoninien, 244-247 ap. J.-C.).
Faux d'époque.
Av.: IMP M IVL PHILIPPVS AVG; buste à dr. (vu de dos), radié, drapé, cuirassé.
Rv.: LIBERALITAS AVGG II; la Libéralité debout à g., tenant un abaque et une corne d'abondance.
Cf. RIC IV, 3, p. 72, nº 38 (b).
AR 6,45 g 21,9-22,9 mm 360° U 1/1 C 2/2
Technique de production: monnaie fourrée d'*aes* (le noyau en cuivre est visible en plusieurs endroits à l'av. et sur la tranche).
Défauts techniques: défaut de flan (reste du canal de fonte du flan?).
Remarques: la monnaie a une épaisseur double par rapport à celle normale d'un antoninien, d'où son poids aussi conséquent.
Inv. AV90/8068-2

(Philippe l'Arabe et Trébonien Galle ou Volusien)
35 (Atelier indéterminé, antoninien, 251-253 ap. J.-C.).
Faux d'époque.
Av.: IMP PHILIPPVS AVG; buste à dr., radié, drapé, cuirassé.
Rv.: FELICITAS PVBL; le Bonheur debout à g., tenant un long caducée et une corne d'abondance.
Cf. RIC IV, 3, p. 68-74 (av.); p. 164, nº 59 (rv.) (type).
AR 3,98 g 21,1-21,6 mm 360° U 0/0 C 2/2
Technique de production: monnaie fourrée d'*aes*.
Défauts techniques: hybride (antoninien combinant un av. de Philippe l'Arabe avec un rv. attesté chez Trébonien Galle et Volusien (*RIC* IV, 3, p. 164, nº 59; p. 167, nº 75; p. 168, nº 82; p. 181, nº 205; p. 183, nº 217) et qui semble apparaître déjà sous Pacatien (*RIC* IV, 3, p. 104, nº 2).
Inv. AV95/9848-2

Trajan Dèce pour Hostilien César
36 Antioche, antoninien, 251 ap. J.-C. ?
Av.: C VAL HOST MES QVINTVS CAESAR; buste à dr., radié, drapé, trois points sous le buste.
Rv.: PAN-NONIAE; la Pannonie debout de face, tête à dr., tenant un casque et une enseigne.
RIC IV, 3, p. 146, nº 195.
AR 4,77 g 22,2-23,1 mm 180° U 1/1 C 2/2
Défauts techniques: frappe décentrée (av.).
Inv. AV90/8068-1

Gallien (seul)
37 Rome, antoninien, 260-268 ap. J.-C.
Av.: GALLIENVS [AVG]; tête à dr., radiée.
Rv.: AETERNI[TA]S AVG; le Soleil debout à g., levant la main dr. et tenant un globe; Γ = .
RIC V, 1, p. 144, nº 160 (K).
AR 3,33 g 18,2-21,8 mm 150° U 1/1 C 2/2
Vue en plan: ovale.
Défauts techniques: défaut de flan (reste du canal de fonte du flan?).
Inv. AV89/7511-1

Constantin le Grand
38 Lyon, *aes* II, 309-310 ap. J.-C.
Av.: IMP CONSTANTINVS P F AVG; buste à dr. (vu de dos), lauré, drapé, cuirassé.
Rv.: SOLI INVICTO COMITI; le Soleil debout de face, tête à g., levant la main dr. et tenant un globe; F = T // PLC .
RIC VI, p. 265, nº 310.
AE 4,92 g 22,4-25,1 mm 15° U 1/1 C 2/2
Vue en plan: ovale.
Défauts techniques: frappe décentrée (av. et rv.); frappe partiellement faible au centre (flan mince).
Inv. AV90/8077-1

Haldenstein, Baronnie
Baron Gubert de Salis (1722-1737)
39 Haldenstein, blutzger, 1726
Av.: G · V · S [· D · I ·] HALDEN · ?; écusson aux armes de Haldenstein, dans un cercle de perles, sur une cartouche couronnée, cercle de perles extérieur.
Rv.: SPES · MEA · EST · DEVS · 1726 ? ·; croix de blutzger, dans un cercle de perles, cercle de perles extérieur.
Divo/Tobler 1974, p. 359, nº 924 d ?
BI 0,44 g 16,3-17,0 mm 360° U 2/2 C 2/2
Défauts techniques: frappe partiellement faible (av. et rv.).
Inv. AV90/8068-4

Suisse, Confédération
Suisse, Confédération
40 Berne, 1 centime, 1912.
Av.: HELVETIA (en haut), 1912 (en exergue); écusson suisse surmonté d'un chapeau à plumes, sur une branche de laurier à g. et de chêne à dr.
Rv.: 2; dans une couronne ouverte de laurier; // B .
Divo/Tobler, *19.-20. Jh.*, p. 202-203, nº 326.
BR 1,47 g 16,1-16,2 mm 360° U 1/1 C 1/1
Inv. AV95/9836-1

Producteur ou autorité émettrice indéterminés
41 Atelier indéterminé, objet monétiforme indéterminé, XIXe s. ?
Av.: (sans légende); lisse.
Rv.: (sans légende); lisse.
BR 1,57 g 15,0-15,0 mm -° U 0/0 C 2/2
Inv. AV96/9965-8

42 Atelier indéterminé, objet monétiforme (rondelle), XIXe s.?
Av.: (sans légende); lisse.
Rv.: (sans légende); lisse.
BR 0,98 g 20,4-20,5 mm -° U 0/0 C 2/2
Manipulations postérieures: marque de coup (rv.).
Inv. AV96/9982-4

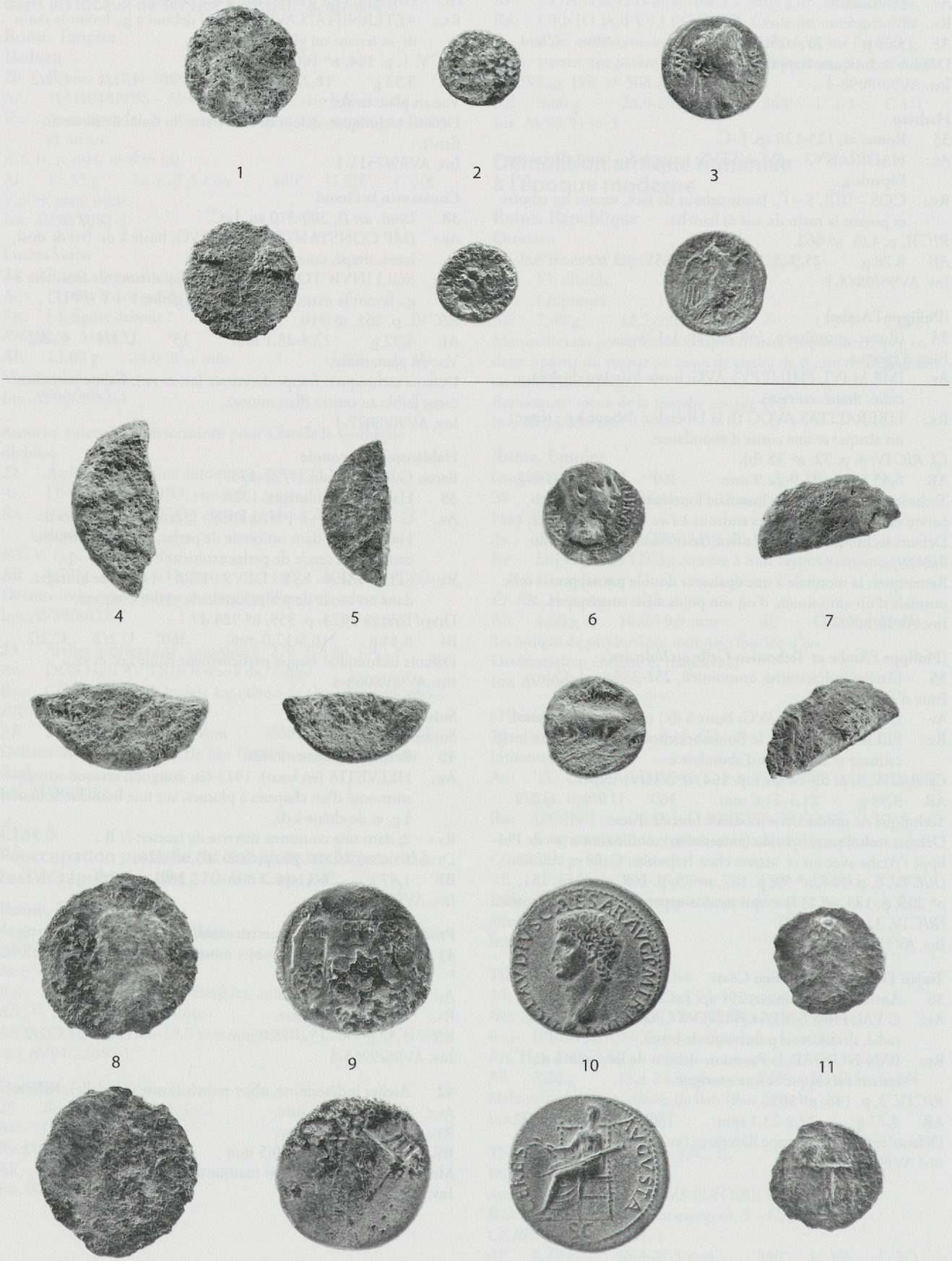

Fig. 312. Les monnaies.
1-3: état 2; 4-11: état 3.

Échelle 1:1

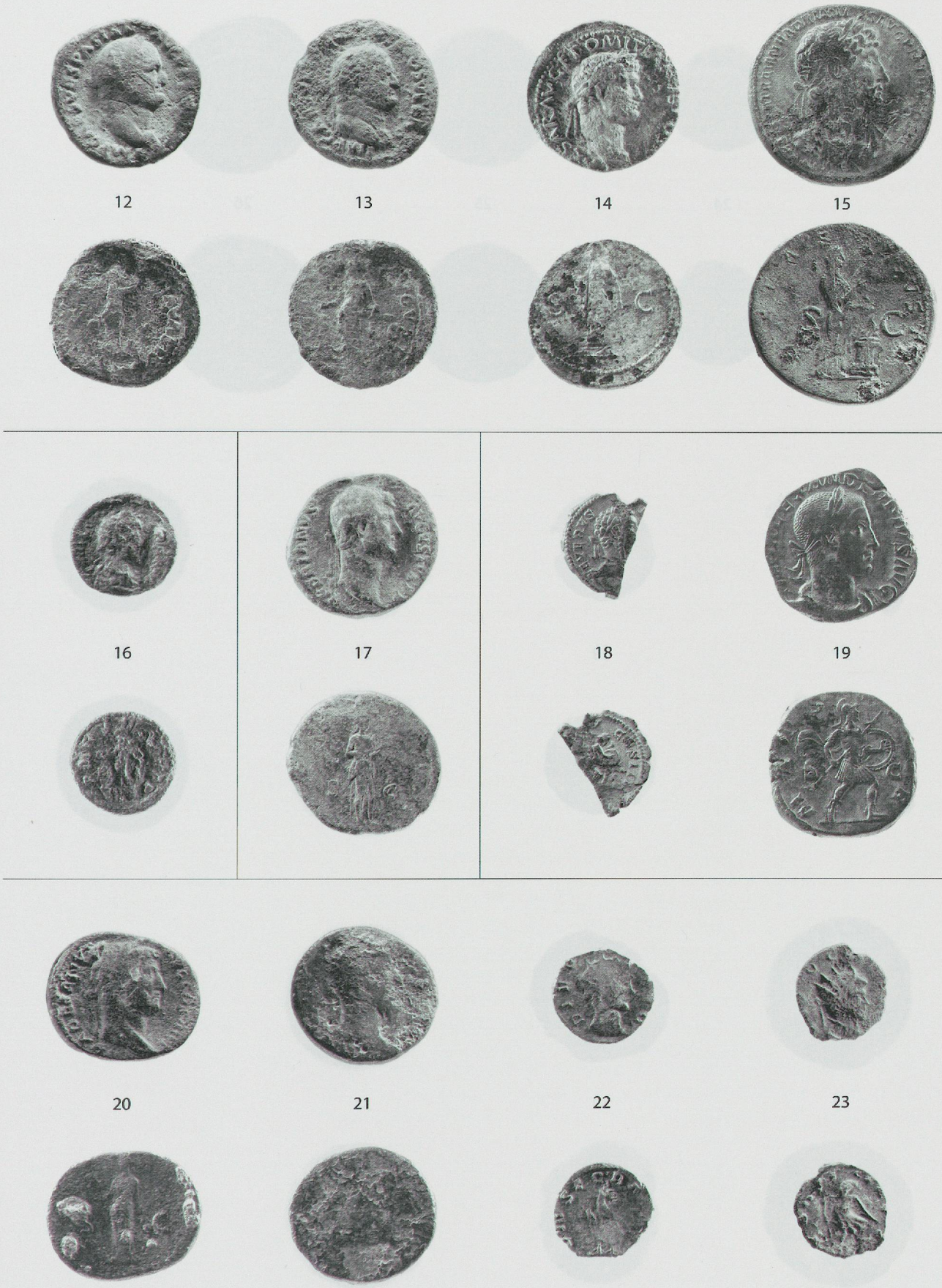

Fig. 313. Les monnaies.

***12-15:** état 3 (suite); **16-17:** état 4A; **18-19:** état 4B; **20-23:** état 4C.* *Échelle 1:1*

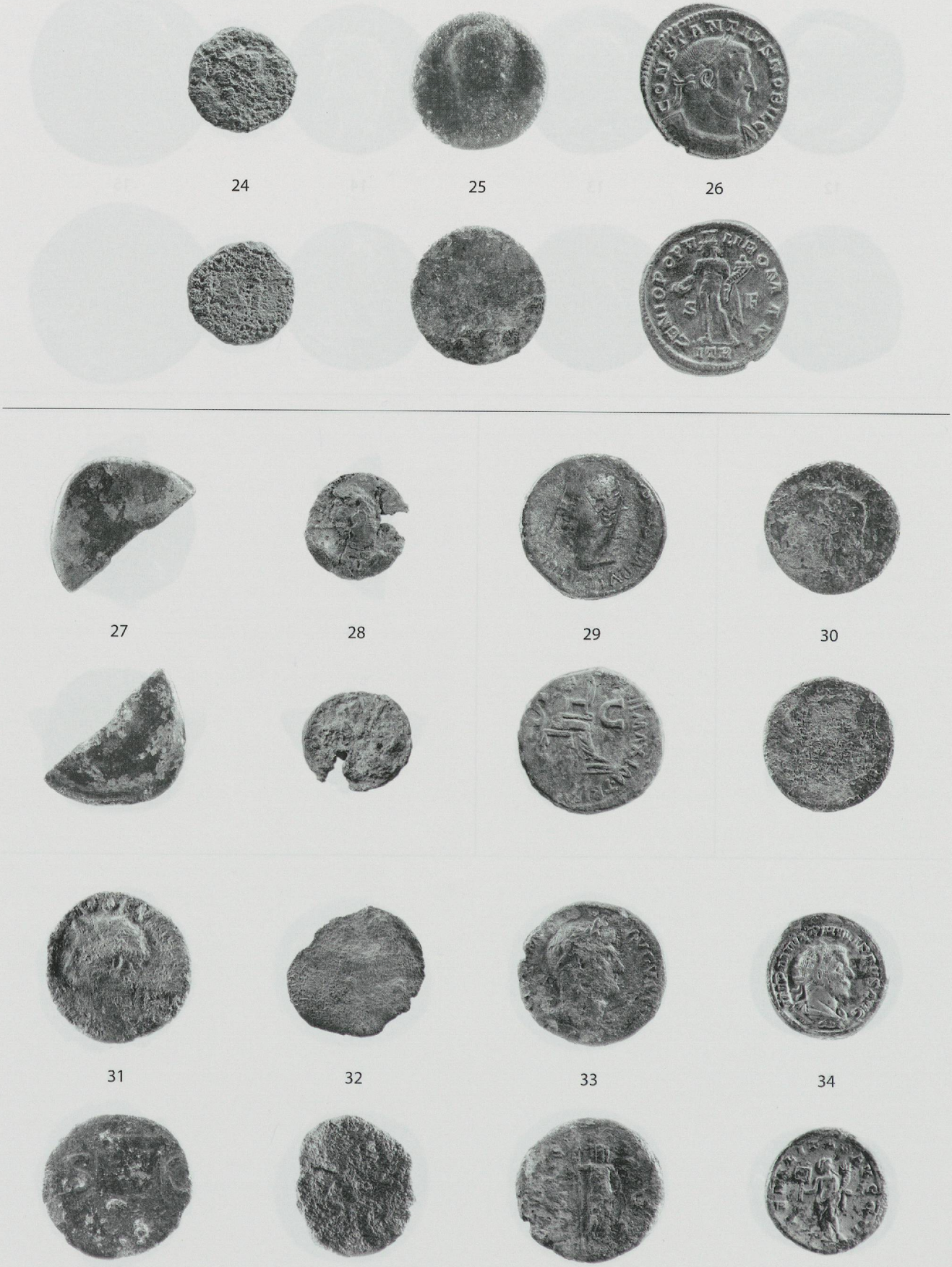

Fig. 314. Les monnaies.

***24-26**: état 5; **27-34**: démolition antique remaniée à l'époque moderne.* *Échelle 1:1*

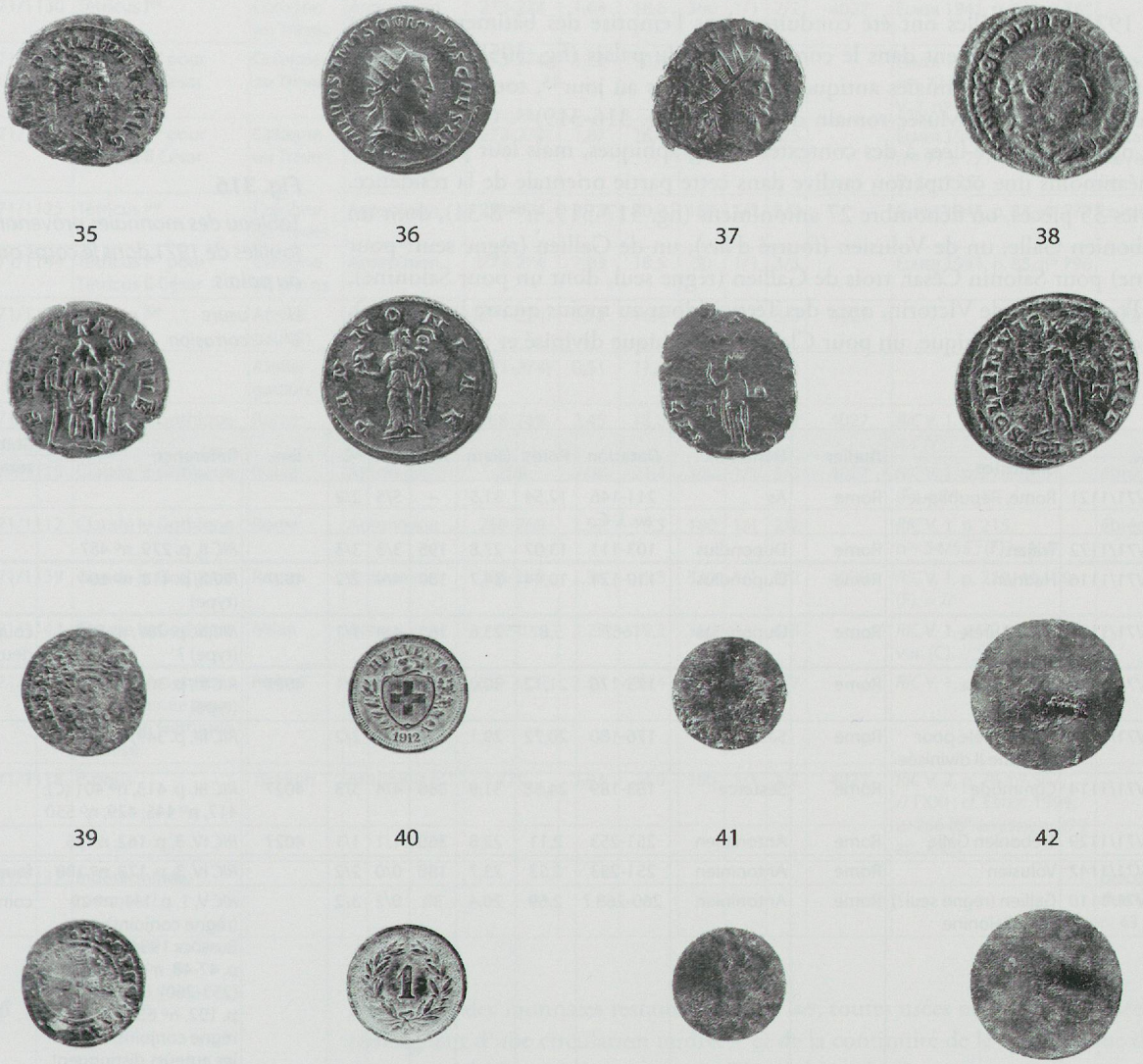

Fig. 315. Les monnaies.

35-42: démolition antique remaniée à l'époque moderne (suite). *Échelle 1:1*

Les monnaies des fouilles de 1971 et de 1910-1912

En 1971, des fouilles ont été conduites dans l'emprise des bâtiments G, J et K, soit principalement dans le corps oriental du palais (fig. 305). À cette occasion, au moins 34 monnaies antiques ont été mises au jour[43], toutes conservées dans les collections du Musée romain d'Avenches (fig. 316-319)[44]. Ces monnaies, certes, ne peuvent être liées à des contextes stratigraphiques, mais leur présence atteste néanmoins une occupation tardive dans cette partie orientale de la résidence. Parmi les 35 pièces, on dénombre 27 antoniniens (fig. 317-319, nos 8-34), dont un de Trébonien Galle, un de Volusien (fourré d'*aes*), un de Gallien (règne seul? pour Salonine) pour Salonin César, trois de Gallien (règne seul, dont un pour Salonine), un de Postume, un de Victorin, onze des Tétrici (dont au moins quatre imitations), cinq de Claude le Gothique, un pour Claude le Gothique divinisé et un de Probus.

Fig. 316

Tableau des monnaies provenant des fouilles de 1971 dans le corps oriental du palais.

U usure
C corrosion

No	Inv.	Autorité émettrice	Atelier	Dénomin.	Datation	Poids	Diam.	Axe	U	C	Ens.	Référence	Statut / remarques
1	AV71/1121	Rome, République	Rome	As	211-146 av. J.-C.	12,54	31,5	–	5/5	2/2			
2	AV71/1172	Trajan	Rome	Dupondius	103-111	13,07	27,8	195	3/3	3/3		*RIC* II, p. 279, no 487	
3	AV71/1116	Hadrien	Rome	Dupondius	119-121	10,44	24,7	180	4/4	2/2	4027	*RIC* II, p. 418, no 604 (type)	
4	AV71/1132	Marc Aurèle	Rome	Dupondius	166?	5,87	23,6	165	4/4	1/1		*RIC* III, p. 287, no 937 (type) ?	coupé en deux
5	AV71/1120	Marc Aurèle	Rome	Sesterce	175-176	21,12	30,0	180	4/4	1/1	4027	*RIC* III, p. 305, no 1171 (type)	
6	AV71/1141	Marc Aurèle pour Faustine II divinisée	Rome	Sesterce	176-180	20,72	29,1	150	4/4	2/2		*RIC* III, p. 349, no 1706	
7	AV71/1114	Commode	Rome	Sesterce	183-189	24,58	31,9	360	4/4	3/3	4027	*RIC* III, p. 413, no 401 (C); 417, no 445; 429, no 550	
8	AV71/1129	Trébonien Galle	Rome	Antoninien	251-253	2,11	22,8	360	1/1	1/1	4027	*RIC* IV, 3, p. 162, no 36	
9	AV71/1142	Volusien	Rome	Antoninien	251-253	2,53	23,7	180	0/0	2/2		*RIC* IV, 3, p. 178, no 180	fourré AE
10	AV71/1110	Gallien (règne seul?) pour Salonine	Rome	Antoninien	260-268 ?	2,69	20,4	30	0/2	3/2		*RIC* V, 1, p. 111, no 29 (règne conjoint); Burböck 1984-1985, p. 47-48, nos 171-178 (253-260); Besley-Bland, p. 102, no 651 (p. 102; règne conjoint, mais les auteurs distinguent entre «*good fabric*» et «*poor fabric*»); Estiot 1999, p. 235, no 195-200 (règne seul: 262-263 ap. J.-C.). Notre pièce pourrait ce rattacher à une fabrication des années 260-268 ap. J.-C.	coin usé (av.)
11	AV71/1133	Gallien (règne conjoint) pour Salonin César	Cologne?	Antoninien	258	1,68	22,4	165	1/1	3/3	4027	*RIC* V, 1, p. 124, no 9	
12	AV71/1123	Gallien (seul)	Rome	Antoninien	266-267	1,82	19,8	360	1/1	3/3		*RIC* V, 1, p. 149, no 214 (K), XI = //	
13	AV71/1136	Gallien (seul)	Rome	Antoninien	265-266	1,20	17,4	180	1/1	3/3	4027	*RIC* V, 1, p. 151, no 236 (type de buste invisible), = //	ébréché
14	AV71/1122	Gallien (seul)	Rome	Antoninien	266-267	2,34	21,2	165	1/1	4/4		*RIC* V, 1, p. 152, no 249 (K) ; Z = //	
15	AV71/1138	Postume	Cologne ou Trèves	Antoninien	260-261	3,68	19,7	360	2/2	3/3	4030	Elmer 1941, p. 41, no 123	
16	AV71/1127	Victorin	Cologne ou Trèves	Antoninien	270-271	1,20	16,5	210	1/1	3/2		Elmer 1941, p. 69, no 699	ébréché
17	AV71/1135	Tetricus Ier	Cologne ou Trèves	Antoninien	272-273	1,75	18,6	210	0/0	4/4	4027	Elmer 1941, p. 82, no 764 ou 767	
18	AV71/1117	Tétricus Ier	(Cologne ou Trèves)	Antoninien	(272-273)	0,83	14,3	270	1/1	2/2	4027	Elmer 1941, p. 83, no 771 ou 775	imitation; petit flan
19	AV71/1126	Tétricus Ier	(Cologne ou Trèves)	Antoninien	(272-273)	1,16	16,4	270	1/1	3/2		Elmer 1941, p. 83, nos 771 ou 775	imitation?
20	AV71/1111	Tétricus Ier	Cologne ou Trèves	Antoninien	272-274	2,46	17,4	30	1/1	2/2		Elmer 1941, p. 84, nos 786 ou 787	

Nº	Inv.	Autorité émettrice	Atelier	Dénomin.	Datation	Poids	Diam.	Axe	U	C	Ens.	Référence	Statut / remarques
21	AV71/1130	Tétricus Ier	Cologne ou Trèves	Antoninien	273-274	1,64	18,6	360	1/1	2/2	4027	Elmer 1941, p. 84, nº 787	
22	AV71/1145	Tétricus Ier pour Tétricus II César	Cologne ou Trèves	Antoninien	273-274	1,20	16,6	30	0/0	2/2		Elmer 1941, p. 83, nos 773, 777-778 ou *RIC* V, 2, nº 255	petit flan irrégulier
23	AV71/1146	Tétricus Ier pour Tétricus II César	Cologne ou Trèves	Antoninien	(273-274)	1,87	16,4	360	0/1	4/3		Elmer 1941, p. 83, nos 773, 777-778 ou *RIC* V, 2, nº 255	imitation; flan irrégulier
24	AV71/1125	Tétricus Ier	Cologne ou Trèves	Antoninien	273-274	2,73	20,0	180	1/1	3/2		Elmer 1941, p. 83, nº 779	coin usé (rv.)
25	AV71/1144	Tétricus Ier pour Tétricus II César	Cologne ou Trèves	Antoninien	273-274	2,03	18,5	30	1/1	3/3		Elmer 1941, p. 85, nº 796	
26	AV71/1134	Tétricus Ier	Atelier gaulois	Antoninien	(271-274)	1,72	16,4	360 ?	1/1	3/3	4027		imitation
27	AV71/1128	Tétricus Ier	Atelier gaulois	Antoninien	(271-274)	0,51	11,2	210	1/1	2/2			imitation; petit flan
28	AV71/1119	Claude le Gothique	Rome	Antoninien	268-269	2,45	18,8	150	1/1	2/2	4027	*RIC* V, 1, p. 215, nº 45 (K), = Γ // ;	
29	AV71/1115	Claude le Gothique	Rome	Antoninien	269	2,08	21,4	360	1/1	3/3	4027	*RIC* V, 1, p. 215, nº 57 (F), = //	ébréché
30	AV71/1112	Claude le Gothique	Rome	Antoninien	268-269	1,57	19,5	180	1/1	2/2		*RIC* V, 1, p. 215, nos 54/55 ; (F), = N //	ébréché
31	AV71/1139	Claude le Gothique	Rome	Antoninien	268-269	1,36	21,3	330	1/1	2/2	4030	*RIC* V, 1, p. 219, nº 109 (F), = //	
32	AV71/1143	Claude le Gothique	Milan	Antoninien	260	2,25	19,2	360	1/1	3/3		*RIC* V, 1, p. 222, nº 137 var. (C), // S	
33	AV71/1124	autorité émettrice indéterminée pour Claude le Gothique divinisé	Rome?	Antoninien	270-273?	2,53	19,4	180	1/1	2/2		*RIC* V, 1, p. 234, nº 266	
34	AV71/1118	Probus	*Ticinum*	Antoninien	279	3,83	24,0	180	1/1	2/2	4027	*RIC* V, 2, p. 76, nº 567, // ΓXXI ; *cf.* Estiot 1999, p. 266 (6e émission: 279 ap. J.-C.)	
35	AV71/1137	Indéterminée, monnaie?											pièce perdue (?), *cf.* n. 43

Fig. 316 *(suite)*

La plupart des monnaies restantes sont en *aes*; toutes usées ou fortement usées, elles témoignent d'une circulation tardive[45] et de la continuité de la ville antique d'*Aventicum* au-delà du troisième quart du IIIe siècle ap. J.-C.

Un *dupondius* de Marc Aurèle coupé en deux (fig. 316-317, nº 4) semble indiquer une partition de la monnaie à une époque tardive, en raison d'une usure en surface beaucoup plus forte que sur la tranche coupée. Les refuges du *Gross Chastel* SO et de l'*Üetliberg* ZH, occupés dès le IIIe siècle ap. J.-C., ont fourni chacun un sesterce de Commode, coupé en deux[46]. L'occupation tardive de ces sites, de même que l'état de fraîcheur de la tranche coupée en comparaison de l'usure du relief, parlent également en faveur d'une division de ces *aes* dans le courant du IIIe siècle ap. J.-C. D'ailleurs, l'*Üetliberg* a fourni également un sesterce de Philippe l'Arabe coupé en deux[47]. Le fractionnement de ces monnaies à cette époque tardive est sans doute à mettre en rapport avec le manque de petites espèces en bronze. Rappelons que ces pièces étaient très appréciées, probablement même surévaluées, ce qui s'explique aisément dans le contexte de dévaluation progressive subie par l'antoninien au cours du IIIe siècle ap. J.-C. C'est un phénomène aussi attesté en Italie, à Rome[48], où l'approvisionnement en *aes* était meilleur que dans les régions au nord des Alpes.

43 Bögli/Meylan 1980, p. 44-45 avec n. 111-114 ne mentionnent que 32 pièces (inv. AV71/1110-1112, AV71/1114-1130, AV71/1133-1139 et AV71/1142-1146). L'une d'elles, portant le nº AV71/1137, n'apparaît pas dans les collections. Soit la pièce est perdue, soit elle s'est révélé être un objet non numismatique. Cependant, trois monnaies qui ne figurent pas dans la liste de Bögli/Meylan 1980 et qui proviennent apparemment des fouilles en question, ont pu être repérées dans les médaillers: AV71/1132, AV71/1141 et AV71/1172. À ces monnaies s'ajoute une pièce médiévale de Savoie, *cf.* Bögli/Meylan 1980, p. 44, n. 115: «*Louis IV (1402-1418)*».

44 Le tableau de la fig. 316 est basé sur les déterminations de Franz E. Koenig, revues et complétées par les références selon Elmer 1941.

45 Pour ce phénomène, *cf.* Frey-Kupper 1999.1, p. 75 avec la n. 17 (données bibliographiques).

46 Frey-Kupper 1987, p. 90-91, nº M 2 et p. 127, n. 119; Hedinger 1991, p. 35, nº 1312 et p. 198, pl. 94.

47 Hedinger 1991, p. 35, nº 1314 et p. 198, pl. 94; p. 198 avec n. 613, où est mentionné un sesterce de Gordien III coupé en deux provenant de la *villa* romaine du *Galgenhügel* à Zürich, *Albisrieden*.

48 Cesano 1915, p. 27, nos 149-160, pl. I, 8 et 11 (*aes* coupé en deux d'Hadrien jusqu'à Caracalla).

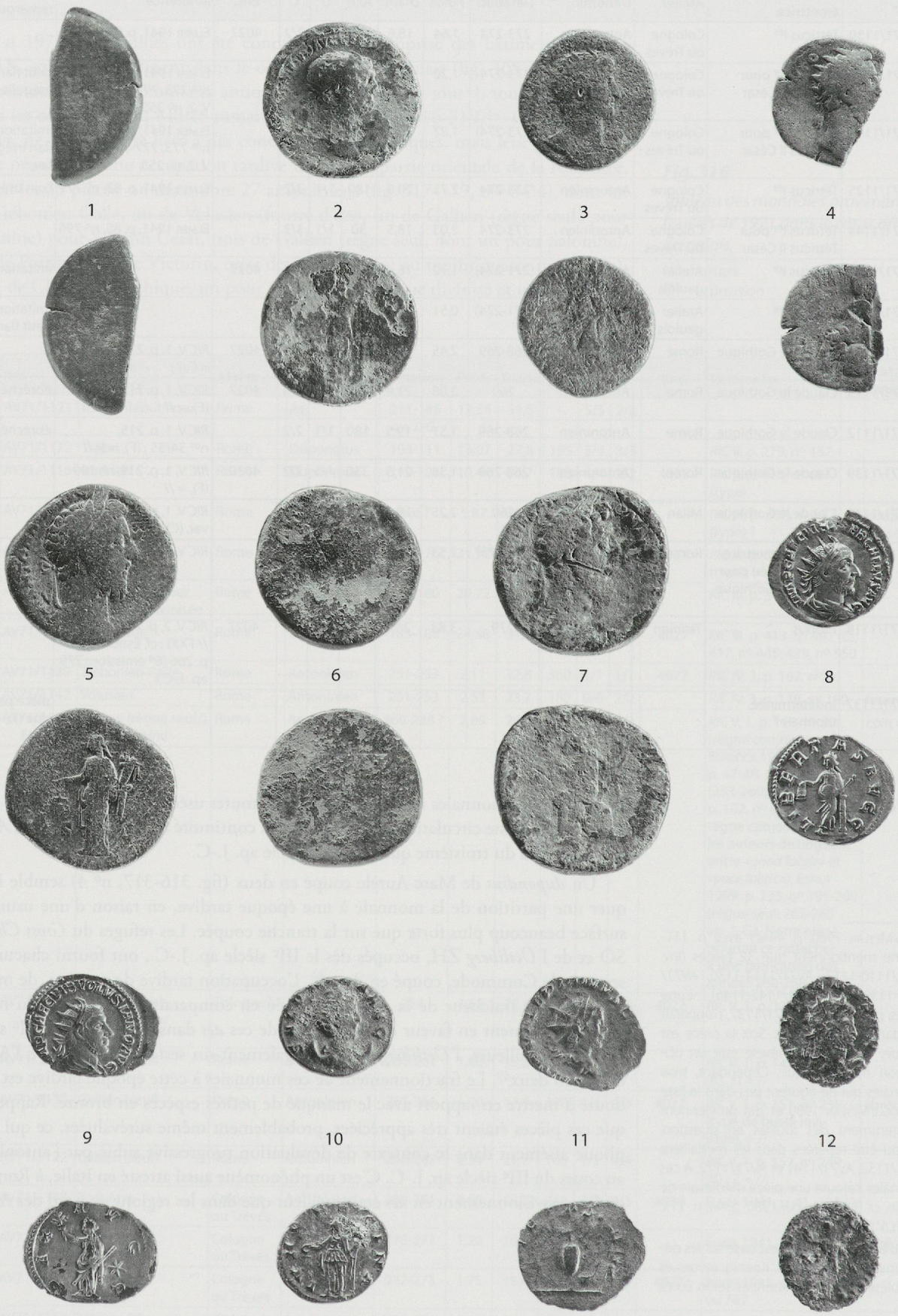

Fig. 317. ***Les monnaies.***

Monnaies provenant des fouilles de 1971 dans le corps oriental du bâtiment. *Échelle 1:1*

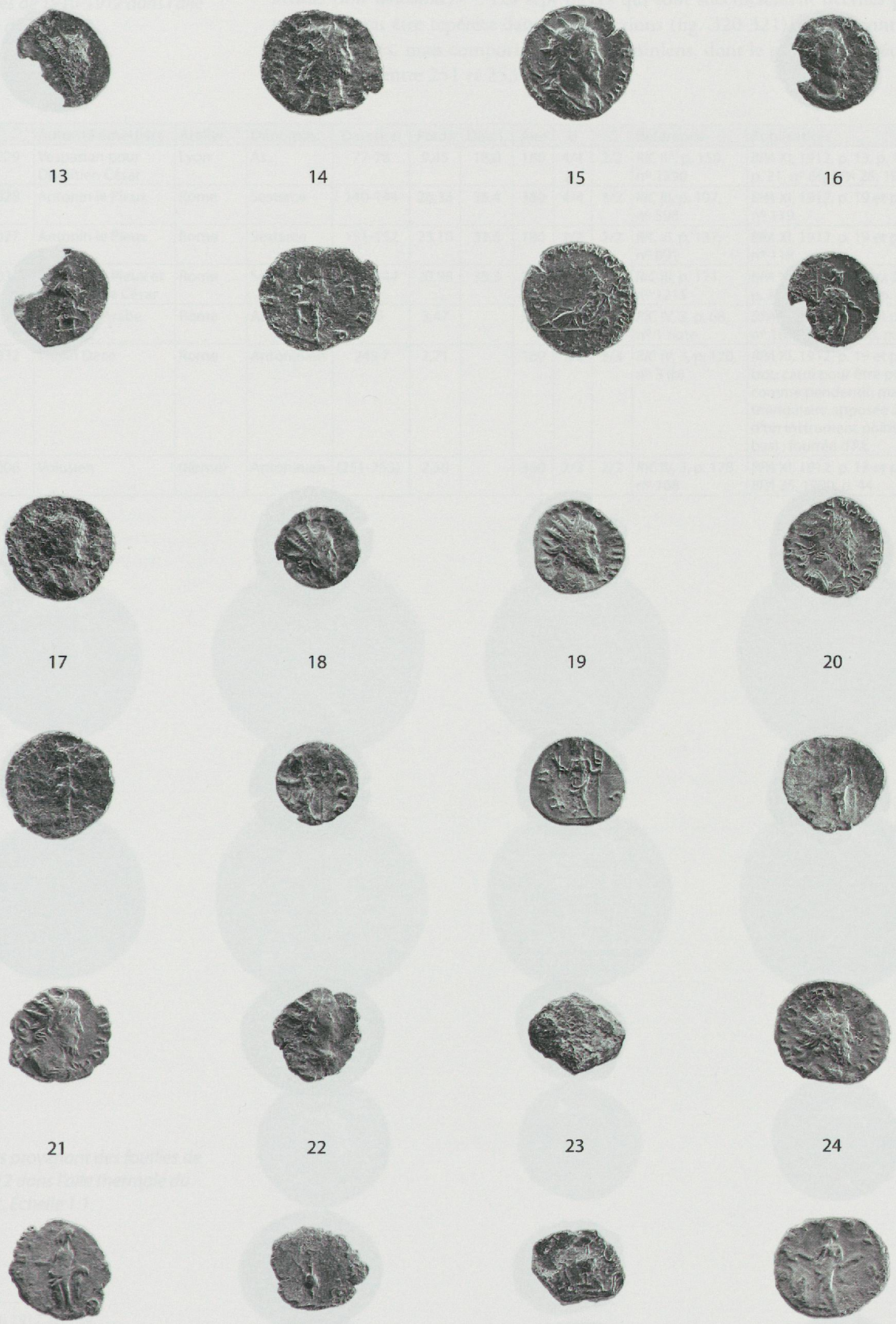

Fig. 318. **Les monnaies.**
Monnaies provenant des fouilles de 1971 dans le corps oriental du bâtiment (suite). *Échelle 1:1*

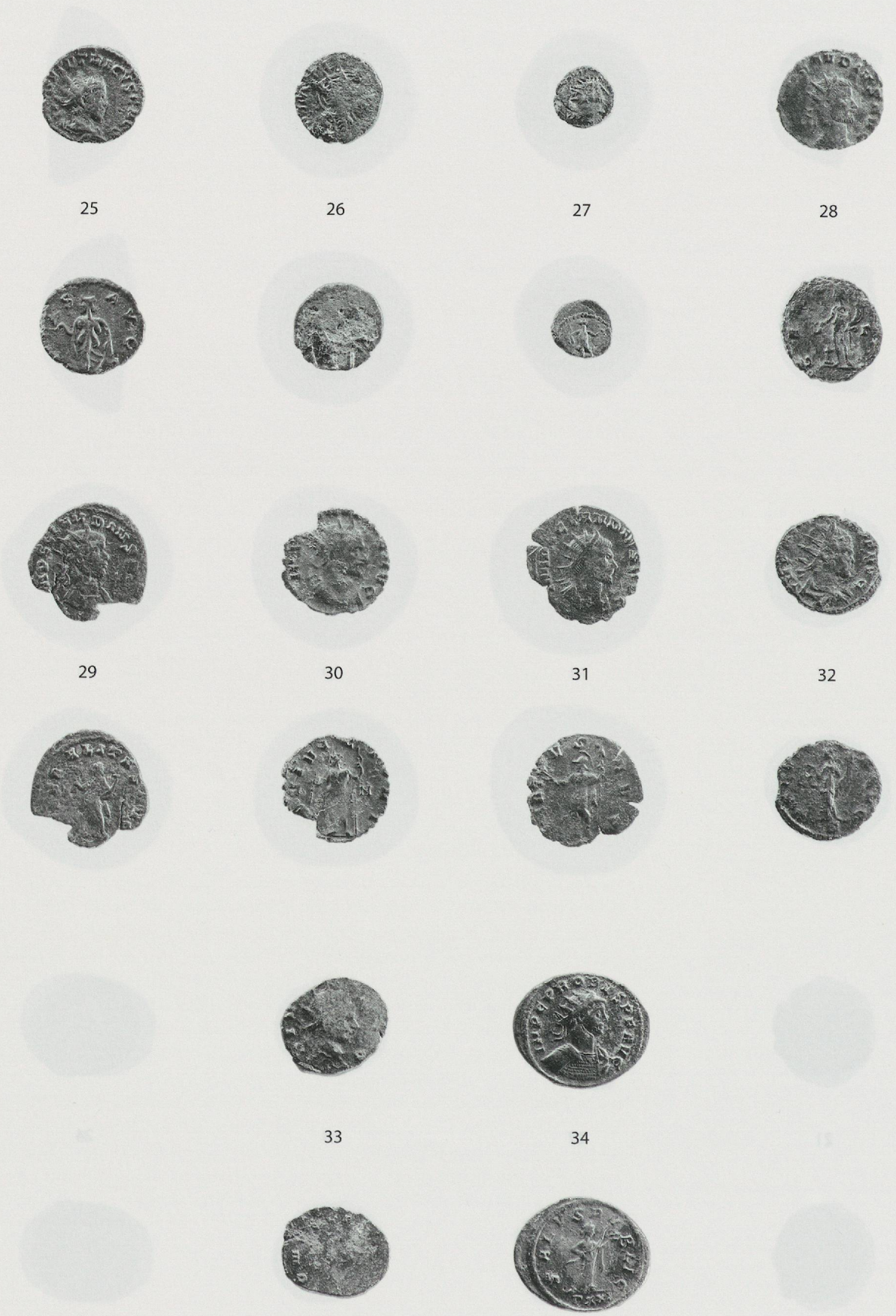

Fig. 319. ***Les monnaies.***

Monnaies provenant des fouilles de 1971 dans le corps oriental du bâtiment (suite). *Échelle 1:1*

Les fouilles de 1910-1912 se sont déroulées dans l'aile thermale LM (fig. 305)[49]. Selon Eugène Secretan, les monnaies découvertes à cette occasion sont *«peu nombreuses (une douzaine)»*[50]. Les sept pièces qui sont succinctement décrites par l'auteur[51] ont pu être repérées dans les collections (fig. 320-321)[52]. Elles sont un peu plus anciennes, mais comportent trois antoniniens, dont le plus récent a été frappé par Volusien entre 251 et 253 ap. J.-C.

Fig. 320

Tableau des monnaies provenant des fouilles de 1910-1912 dans l'aile thermale du palais.

U usure
C corrosion

Nº	Inv.	Autorité émettrice	Atelier	Dénomin.	Datation	Poids	Diam.	Axe	U	C	Référence	Publication
1	M 2029	Vespasien pour Domitien César	Lyon	As	77-78	9,45	18,0	180	4/4	2/2	*RIC* II², p. 150, nº 1290	*BPA* XI, 1912, p. 13, p. 19 et p. 21, nº 66; *BPA* 25, 1980, p. 44
2	M 2028	Antonin le Pieux	Rome	Sesterce	140-144	26,38	35,4	360	4/4	3/2	*RIC* III, p. 107, nº 598	*BPA* XI, 1912, p. 19 et p. 22, nº 119
3	M 2027	Antonin le Pieux	Rome	Sesterce	151-152	23,10	31,6	180	2/2	2/2	*RIC* III, p. 137, nº 891	*BPA* XI, 1912, p. 19 et p. 22, nº 118
4	M 2031	Antonin le Pieux et Marc Aurèle César	Rome	Sesterce	140-144	20,98	33,3	345	2/2	3/2	*RIC* III, p. 171, nº 1215	*BPA* XI, 1912, p. 13, p. 22, nº 1 et p. 25; *BPA* 25, 1980, p. 44
5	M 2030	Philippe l'Arabe	Rome	Antoninien	245	3,47		360	1/1	2/2	*RIC* IV, 3, p. 68, nº 1 note	*BPA* XI, 1912, p. 13 et p. 23, nº 16; *BPA* 25, 1980, p. 44
6	M 2032	Trajan Dèce	Rome	Antoninien	249 ?	2,71		180	2/2	3/3	*RIC* IV, 3, p. 120, nº 3 (b)	*BPA* XI, 1912, p. 19 et p. 23, nº 7; trou carré pour être portée comme pendentif; marque triangulaire apposée à l'aide d'un instrument pointu (rv., en bas) ; fourrée d'AE
7	M 2006	Volusien	(Rome)	Antoninien	(251-253)	2,50		360	2/2	2/2	*RIC* IV, 3, p. 178, nº 168	*BPA* XI, 1912, p. 13 et p. 23, nº 4; *BPA* 25, 1980, p. 44

1 2 3 4

5 6 7

Fig. 321

Monnaies provenant des fouilles de 1910-1912 dans l'aile thermale du bâtiment. Échelle 1:1.

49 Secretan 1912, p. 7-14.

50 Secretan 1912, p. 14; Jomini 1912, p. 21-23 et p. 25.

51 *Ibid.*

52 Le tableau de la fig. 320 est basé sur les déterminations de Franz E. Koenig, revues et complétées.

Les monnaies illustrées par Samuel Schmidt au milieu du XVIIIe siècle

Enfin, Samuel Schmidt, dans son manuscrit dédié aux découvertes faites dans le corps du bâtiment principal entre 1750 et 1752, reproduit 20 monnaies dans les planches. Dans ces illustrations, elles apparaissent à côté d'autres objets archéologiques souvent extraordinaires, comme des vases entiers, des petits objets ou des récipients en métal, des plaques de fresques ou même à côté des fragments de la fameuse mosaïque du Zodiaque (fig. 322). Si pour la majorité de ce mobilier, la provenance est scrupuleusement notée, cette mention manque totalement pour les monnaies. Leur position en bas de page ne fait qu'accentuer l'impression qu'elles figurent avant tout pour meubler l'espace. Si d'une part, on manque donc d'indications précises quant aux lieux de découverte de ces pièces, il n'y a aucune raison de supposer que, lors des fouilles décrites, aucun mobilier numismatique n'a été découvert. Aussi, il semble assez naturel que les monnaies mises au jour aient été incluses dans les planches, tout comme d'autres objets archéologiques dont le lieu de découverte n'est pas non plus précisé. Il est d'ailleurs parfaitement compréhensible qu'à son époque, Samuel Schmidt, œuvrant en dilettante, ait porté plus de soin à la

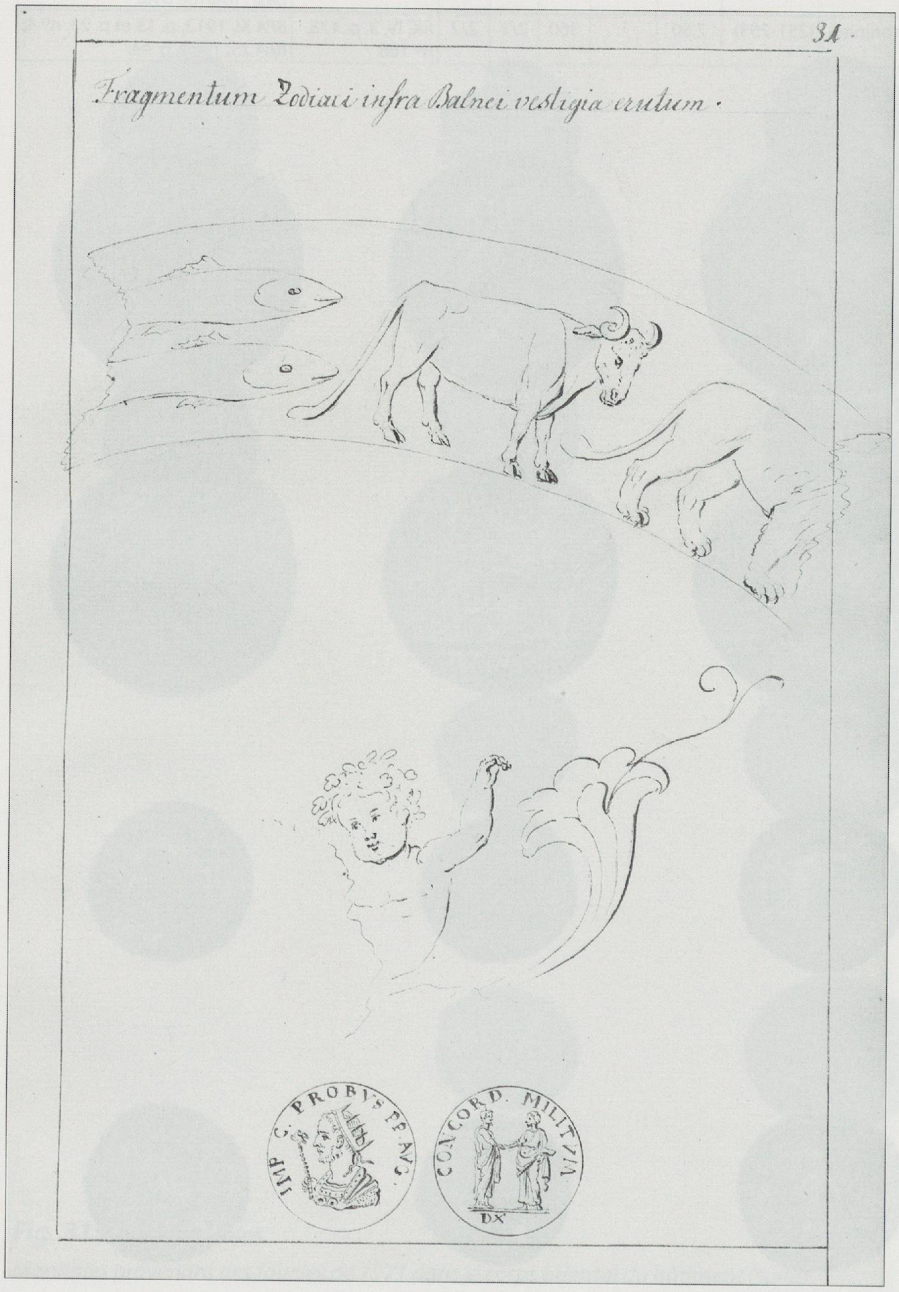

Fig. 322
Planche du manuscrit de Samuel Schmidt illustrant les fragments de la mosaïque du Zodiaque, une plaque de peinture murale et un antoninien de Probus.
Ms. Schmidt 1750-52, pl. 31.

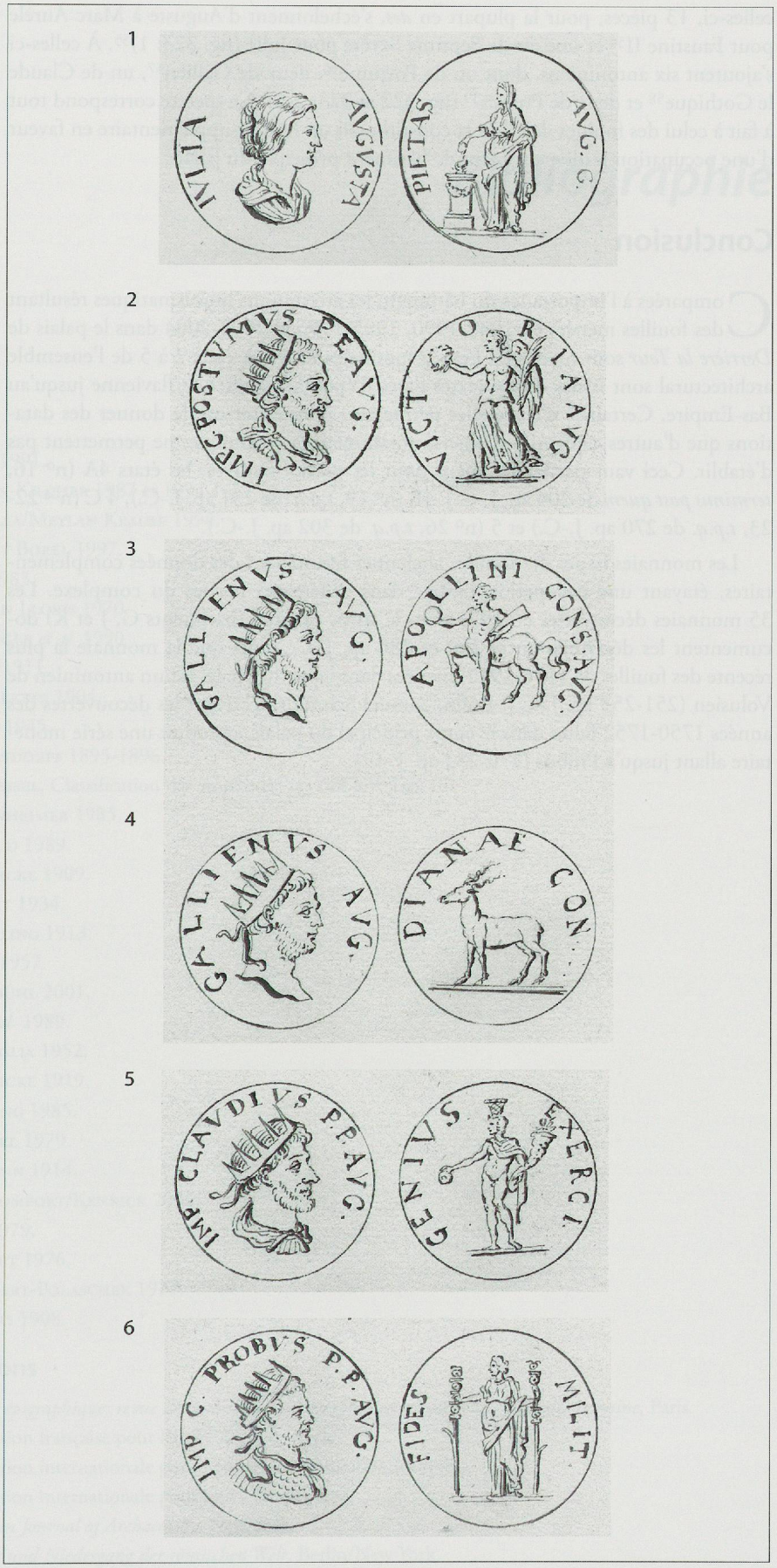

Fig. 323

Choix de monnaies découvertes entre 1750 et 1752 dans le corps principal du palais, reproduites par Samuel Schmidt. Échelles diverses.

Ms. Schmidt 1750-52, pl. 23, 28 (en haut), 29, 28 (en bas) et 25.

description de pièces particulières et ne se soit guère soucié d'objets aussi courants que les monnaies. Avec toutes les réserves nécessaires, il nous semble donc probable que les 20 exemplaires reproduits dans les planches se rapportent aux fouilles entreprises dans le bâtiment principal du palais de *Derrière la Tour* (fig. 305)[53]. Parmi

53 Les monnaies figurent *grosso modo* dans l'ordre chronologique. Elles ne sont pas rendues «à l'échelle», toutes sont à peu près de la même taille. La dénomination est donc souvent difficile à déterminer.

celles-ci, 13 pièces, pour la plupart en *aes*, s'échelonnent d'Auguste à Marc Aurèle pour Faustine II[54] et une est de Septime Sévère pour Julie (fig. 323: 1)[55]. À celles-ci s'ajoutent six antoniniens, dont un de Postume[56], deux de Gallien[57], un de Claude le Gothique[58] et deux de Probus[59] (fig. 322 et 323: 2-6). Ce spectre correspond tout à fait à celui des fouilles de 1971 et constituerait un indice supplémentaire en faveur d'une occupation tardive du corps de bâtiment principal du palais.

Conclusion

Comparées à l'importance du bâtiment, les attestations numismatiques résultant des fouilles menées en 1989-1990, 1995-1996 et 2003-2004 dans le palais de *Derrière la Tour* sont modestes. Les 26 monnaies liées aux états 2 à 5 de l'ensemble architectural sont issues de contextes datés d'époque claudienne/flavienne jusqu'au Bas-Empire. Certaines d'entre elles permettent de préciser ou de donner des datations que d'autres catégories d'objets, notamment la céramique, ne permettent pas d'établir. Ceci vaut particulièrement pour les phases tardives, les états 4A (nº 16, *terminus post quem* de 204 ap. J.-C.), 4B (nº 19, *t.p.q.* de 231 ap. J.-C.), 4 C (nºs 22-23, *t.p.q.* de 270 ap. J.-C.) et 5 (nº 26, *t.p.q.* de 302 ap. J.-C.).

Les monnaies issues des fouilles anciennes fournissent des données complémentaires, étayant une occupation tardive dans différentes parties du complexe. Les 35 monnaies découvertes en 1971 dans le corps oriental (bâtiments G, J et K) documentent les décennies entre 260 et 280 ap. J.-C., alors que la monnaie la plus récente des fouilles de 1910-1912, menées dans l'aile thermale, est un antoninien de Volusien (251-253 ap. J.-C.). Enfin, Samuel Schmidt décrivant les découvertes des années 1750-1752 faites dans le corps principal du palais reproduit une série monétaire allant jusqu'à Probus (276-282 ap. J.-C.).

54 Ms. Schmidt 1750-52, pl. 8, Tibère pour Auguste divinisé; pl. 9, Auguste, as de Nîmes; pl. 12, Tibère; pl. 16, Tibère pour Germanicus; pl. 17, Titus; pl. 18, Claude; pl. 19, Vespasien; pl. 20, Néron; pl. 22, Trajan; pl. 30, Hadrien (deux monnaies); pl. 33, Marc Aurèle pour Faustine II; pl. 34, Domitien. Celle de Marc Aurèle pour Faustine II est la plus récente (denier de Rome, *RIC* III, p. 269, nº 688 (s'il est correct que la monnaie ne porte pas la légende S – C au revers).

55 Ms. Schmidt 1750-52, pl. 23: denier de Rome, *RIC* IV, I, p. 170, nº 574 (s'il est correct que la monnaie ne porte pas l'abréviation S – C au revers).

56 Ms. Schmidt 1750-52, pl. 28, monnaie supérieure (sur la planche): Cologne ou Trèves, Elmer 1941, p. 41, nº 125 ou p. 42, nº 132 ou nº 188.

57 Ms. Schmidt 1750-52, pl. 29, monnaie supérieure (sur la planche): Rome, *RIC* V, 1, p. 145, nº 164 K (ce type existe avec différentes lettres à l'exergue dont aucune n'a été retenue sur l'illustration reproduite par Samuel Schmidt). Monnaie inférieure (sur la planche): Rome, *RIC* V, 1, p. 146, nº 179 K (ce type existe avec différents chiffres en exergue dont aucun n'est visible sur l'illustration reproduite par Samuel Schmidt).

58 Ms. Schmidt 1750-52, pl. 28, monnaie inférieure (sur la planche): Rome, *RIC* V, 1, p. 215, nº 49; la légende de l'avers figurant sur la planche, IMP. CLAVDIVS P. P. AVG, est une transcription erronée de la légende IMP C CLAVDIVS P F AVG.

59 Ms. Schmidt 1750-52, pl. 25: *Ticinum*, probablement *RIC* V, 2, p. 57, nº 371 C; la légende du revers FIDES MILIT. figurant sur la planche est probablement une transcription erronée de la légende FIDES MILITVM. Pl. 31: *Ticinum*, *RIC* V, 2, p. 54, nº 341 H; // PX[XT]; la légende du revers CONCORD MILITVM figurant sur la planche est probablement une transcription erronée de la légende CONCORD MILITV.